

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents

JOS.-C. HEBERT, N. P.
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.

DEMANDEZ LES TAUX
Rue du Dépôt - Montmagny.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Beauceville-Est — VENDREDI, 7 NOVEMBRE 1924

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents

JOS.-C. HEBERT, N. P.
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.

DEMANDEZ LES TAUX
Rue du Dépôt - Montmagny.

VOL. XXV No. — 6

L'EXEMPLAIRE : CINQ SOUS.

DANS NOS PAROISSES

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Va et vient — M. et Mme Jos. P. Poulin, de Cap-Frontière, en visite chez leur père, M. Arthur Fournier.

— M. J. Ed. Robichaud, de la Brown Corporation, qui demeure à Québec, est venu au Rosaire, chez des amis.

— M. et Mme Jos. Mignault sont allés à Québec, la semaine dernière.

— M. et Mme Arthur Fournier et Donat Gauthier sont allés visiter leurs parents à Saint-Juste et à Daquin.

— Dimanche soir, un groupe d'amis sont allés causer une surprise à M. Jos. Montmagny, à l'occasion de son mariage avec Mlle Bernadette Mercier, de Ste. Euphémie. Une adresse lui fut lue par M. Hector Godbout et on lui présenta un magnifique set de vaisselle. M. Montmagny, malgré sa grande surprise, sut répondre en termes bien choisis pour la circonstance. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée et les meilleurs souvenirs de cette charmante réunion.

— Mme J. R. Renaud, de Québec, est en visite pour quelques temps chez son fils, M. Hector Godbout.

— M. Georges Tanguay et sa famille sont allés à Saint-Paul, chez M. Dion.

— M. le curé Poulin est allé à Ste. Euphémie visiter M. le curé Boucher.

— La Révérende Sœur Alexia, supérieure du Couvent, est allée à Buckland, assister la Supérieure de ce couvent, qui était gravement malade.

— Nous apprenons avec plaisir que Mme Alph. Bélanger, qui fut gravement malade, est en bonne voie de guérison.

— M. et Mme R. Myrand, de Québec, et Mme Alfred Plante, de New-Port-N-H., étaient en visite chez M. et Mme O. Thérèse, ces jours derniers.

— La Révérende Mère Provinciale, du Couvent de la Charité, de Saint-Louis, est de passage dans notre paroisse, pour quelques jours.

— M. Jos. Cronx, fils de Narcisse, nous a quittés pour aller demeurer avec son frère à New Britain, Conn. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

— M. et Mme Hector Godbout sont allés passer le dimanche dans leur famille à Québec.

— M. Odilon Fortin, de Montréal, est venu en visite chez son père, M. Ed. Fortin.

— M. et Mme Joseph Montmagny sont de retour de leur voyage de noces à Sainte-Anne de Beauré et à la Malbaie. Ils ont fait le trajet en auto.

— M. et Mme Charles Mignault et leurs fils Aimé et Joseph sont allés en voyage à Québec.

— Mlle Laura Roy, modiste, est retournée à Armagh, après avoir passé deux semaines parmi nous.

SANFORD, MAINE.

CHEZ NOS FRANCO-AMERICAINS

Le Révérend John J. McGinnis, de la paroisse Saint-Ignace, dont il fut curé pendant 29 ans, est décédé au presbytère de la paroisse, dimanche soir, le 26 octobre, après une longue maladie. Le Révérend McGinnis était né à Portland, Maine, et était le fils de M. Thomas McGinnis et de dame Bridget McGowan et se prépara à la prêtrise au grand Séminaire de Montréal et à Paris.

Il vint à Sanford quelque temps après son ordination, fonda la paroisse de Saint-Ignace et sous sa surveillance celle-ci devint une des plus prospères de l'état. Il construisit non seulement une église, mais aussi un couvent. Durant sa longue résidence à Sanford, le Père McGinnis se montra actif pour les affaires de la ville. Il était membre de la Chambre de Commerce et servait sous d'importants comités. Une sœur lui survit, Mlle Sarah, qui demeure avec lui.

Le corps du Rév. Père McGinnis fut exposé au presbytère jusqu'à mardi après-midi. A trois heures les restes mortels furent transportés à l'église et à partir de ce temps jusqu'à mercredi matin des personnes de la ville et plusieurs d'en dehors virent passer leurs hommages au prêtre disparu.

Mercredi matin, trois services solennels étaient célébrés à 7.30, 9 et 10 heures. Le service était de la direction du Rév. Père Desjardins, de Westbrook, Maine. L'église était remplie pendant les trois services et une foule de personnes attendaient dehors. Le chant était fait par le chœur de l'église. Le convoi funéraire fut à Sanford. En tête marchaient le chef de police et les officiers de police, ensuite les membres du poste T. W. Cole, Légion Américaine, les restes mortels du Père McGinnis, le Cécile N. Quinlan, chevaliers de Colomb, la cour Mercier des Forestiers Catholiques, l'Union Saint-Jean-Baptiste, les Artistes, les Dames de Sainte-Anne, les Enfants de Marie, plus de 100 prêtres, tant de l'état que de la Nouvelle-Angleterre étaient présents et plus de cent automobiles faisaient partie de la suite.

Après la cérémonie religieuse, la procession prit le chemin du cimetière, en longeant le chemin de Vermont, Main, Central Square, sur le chemin North Berwick continuant jusqu'au cimetière. Comme le cortège passait sur la rue Main, des milliers de personnes le regardaient, tête découverte.

Pendant les funérailles tous les magasins, usines, manufactures et autres travaux furent interrompus, comme hommage respectueux pour le cher disparu. Les tramways arrêtés et les automobiles quelques minutes par respect pour le vénéré pasteur. Le défunt était âgé de 59 ans.

R. I. P.

SAINT-PAUL DU BUTON

M. et Mme Michel Forgues, de St-Anselme, M. et Mme Arthur Bouchard, de Lévis, étaient, le jour de la Toussaint, chez M. E. Richard, fils de Mlle Marie-Jeanne Morin, institutrice, à passé les vacances de la Toussaint dans sa famille à Saint-François.

M. Arthur Bernier, Mmes Adèle Bouchard, Eugène Proulx et Mme Vve Nap. Picard, étaient de passage à Québec, vendredi dernier.

M. Alph. Racine, agent du Soleil, M. J. D. Colombe, agent du Peuple, de Montmagny, étaient de passage à Saint-Paul, la semaine dernière, dans l'intérêt de leur journal respectif.

— M. M. Alph. Létourneau et Joseph Létourneau, qui travaillaient à Saint-Perpétue, sont venus passer quelques temps dans leur famille.

— Plusieurs de nos bacheliers nous ont quittés pour aller travailler dans les chantiers étrangers. Citons: M. Alph. Létourneau, pour Ontario, M. Emile Richard, Emile Castonguay, Adélard et Fortunat Gagné, Ls. et Jos. Létourneau et Antoine Caron, pour l'Abitibi.

— M. Philippe Castonguay est parti pour les Etats-Unis.

A tous, nous souhaitons bon voyage et bon retour.

La Toussaint — La fête de tous les saints a été célébrée avec pompe comme d'habitude. Un confrère est venu aider notre Curé à entendre les confessions qui ont été très nombreuses et dont les bacheliers ont eu constance pour la Toussaint et la commémoration des Morts.

Tous les soirs, à 8 heures, la cloche tint pour nous inviter à prier pour nos défunts, car bien rares sont les familles qui n'ont pas bacheliers, la perte d'un parent ou d'un ami.

Prions beaucoup pour les Ames du Purgatoire durant ce mois qui leurs est consacré.

PETITE MATANE

Est décédé, dans le courant du mois d'octobre, chez sa fille, Mme Germain Gagné, M. Athanasie Otis, à l'âge de 75 ans.

Nos sympathies aux deux familles en deuil.

Va et vient — Mlle Marie Lapiere est de retour d'une promenade de 15 jours à Québec. Sa sœur Céline est aussi revenue d'un voyage à l'île aux Grues.

Mlle Alexandra Roy est actuellement en visite à Québec chez des parents. M. et Mme Ernest Giguère, rue des Remparts.

SAINT-MARGUERITE

Samedi, jour de la fête de la Toussaint, décédé après une assez longue maladie, souffrante avec résignation, Madame Joseph Tremblay, née Anna Gosselin, à l'âge de 48 ans.

Atteinte d'une grave maladie, elle alla passer trois semaines à l'Hôtel-Dieu de Lévis, sous les soins d'un spécialiste, mais la science ne pouvant rien pour la faire revenir à la santé, elle dut revenir parmi les siens pour y mourir.

Ses funérailles eurent lieu lundi le 3, jour des morts, parmi une assistance nombreuse de parents et d'amis de la paroisse et des alentours.

Le service fut chanté par M. le Curé Tremblay, beau-frère de la défunte. Conduisait le corbillard M. J. Parent, et la croix était portée par M. Joseph Bégin, son beau-frère.

Portaient le corps: MM. Anselme Bégin, Clovis Desbois, de cette paroisse, Joseph Gosselin, de Saint-Henri et Ernest Labbé, de Frampton.

Suivaient le corps: M. Joseph Tremblay, époux de la défunte; ses enfants: MM. Amédée, Arthur et Rosalie; Mlle Anne-Marie, Marie-Ange et Bernadette; son frère, M. Joseph Gosselin, de Saint-Henri et Mme Gosselin; ses sœurs, la Rév. Sœur Sainte-Pierre, du Couvent de Saint-Damien, Mmes Clovis Desbois et Joseph Bégin ainsi que leurs époux.

Les autres frères de la défunte MM. Pierre, Léon et le Frère Jean, de Saint-Damien n'ont pu assister aux funérailles, étant absent de leur place respective, ainsi qu'une sœur la Rév. Sœur Sainte Madeleine.

Étaient aussi présents: son beau-père M. Pierre Tremblay, son beau-frère M. Archibald Comblay, ses belles-sœurs Mmes Ernest Desbois, de Frampton, Nap. Carboneau et Narcisse Audet, de cette paroisse avec leurs époux. Plusieurs neveux et nièces, des cousins et cousines et un nombre d'amis, dont nous ne pouvons mentionner la liste complète.

A cette famille en deuil, nous réitérons nos plus sincères sympathies dans cette cruelle épreuve et nous lui souhaitons de meilleurs succès pendant ce mois des morts.

Publications de mariages — Dimanche, le 5 octobre, M. le curé publiait le mariage de M. Lauréat Perrault, fils de M. Ludger Perrault, de Saint-Odilon de Crambourne.

— Dimanche, le 19, autre publication de M. Josephat Guillemette, veuf de Dame Marie-Alice Grenier, avec Mme Vve Herménégilde Samblat de St-Joseph de Lévis.

Bons souhaits à ces nouveaux mariés.

Divers — Le Révérend Frère Dominate, de la communauté des Frères Mineurs, a fait un tour de visite dans notre paroisse pour se procurer du beurre. Partout on s'est montré généreux et le Révérend Frère est retourné très satisfait de la quantité promise.

— Dimanche a été recommandé aux prières M. Jean Normand, décédé au couvent de Saint-Damien, à l'âge de 85 ans. Il était autrefois de cette paroisse.

J. B. Gagnon, négociant, a fait installer la lumière à gaz dans sa résidence.

Nos félicitations.

— A l'occasion de la Fête de la Toussaint, bon nombre de visiteurs ont été reçus par M. et Mme Vve Nap. Picard, étaient de passage à Québec, vendredi dernier.

M. et Mme Michel Forgues, de St-Anselme, M. et Mme Arthur Bouchard, de Lévis, étaient, le jour de la Toussaint, chez M. E. Richard, fils de Mlle Marie-Jeanne Morin, institutrice, à passé les vacances de la Toussaint dans sa famille à Saint-François.

M. Arthur Bernier, Mmes Adèle Bouchard, Eugène Proulx et Mme Vve Nap. Picard, étaient de passage à Québec, vendredi dernier.

M. Alph. Racine, agent du Soleil, M. J. D. Colombe, agent du Peuple, de Montmagny, étaient de passage à Saint-Paul, la semaine dernière, dans l'intérêt de leur journal respectif.

— M. M. Alph. Létourneau et Joseph Létourneau, qui travaillaient à Saint-Perpétue, sont venus passer quelques temps dans leur famille.

— Plusieurs de nos bacheliers nous ont quittés pour aller travailler dans les chantiers étrangers. Citons: M. Alph. Létourneau, pour Ontario, M. Emile Richard, Emile Castonguay, Adélard et Fortunat Gagné, Ls. et Jos. Létourneau et Antoine Caron, pour l'Abitibi.

— M. Philippe Castonguay est parti pour les Etats-Unis.

A tous, nous souhaitons bon voyage et bon retour.

La Toussaint — La fête de tous les saints a été célébrée avec pompe comme d'habitude. Un confrère est venu aider notre Curé à entendre les confessions qui ont été très nombreuses et dont les bacheliers ont eu constance pour la Toussaint et la commémoration des Morts.

Tous les soirs, à 8 heures, la cloche tint pour nous inviter à prier pour nos défunts, car bien rares sont les familles qui n'ont pas bacheliers, la perte d'un parent ou d'un ami.

Prions beaucoup pour les Ames du Purgatoire durant ce mois qui leurs est consacré.

BOULANGEZ VOTRE PROPRE PAIN

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

LA QUALITE PLUS ELEVÉE POUR AU-DELA DE 50 ANS.

LE PAIN DOMESTIQUE EST LE MEILLEUR DE TOUT



SAINT-PAMPHILE

Obèques de Mme Amédée Lord

Dimanche, le 19 octobre, après une longue maladie souffrante avec une résignation très chrétienne, s'est éteint, Mme Amédée Lord, née Anna Caron. Elle était âgée de 38 ans.

Cette mort enlève à l'affection des siens, une épouse modeste et une mère dévouée à ses enfants et à ses concitoyens, une personne exemplaire.

Elle a fait preuve jusqu'à ses derniers moments d'une énergie et d'une résignation admirables en cachant aux siens l'affreuse réalité qui s'apprêtait à l'atteindre.

Elle laisse pour la pleurer, son époux, M. Amédée Lord, ses enfants: Irénée, Antonia, Jean-Charles, Henri, Marguerite, Colombe et Jean-Paul.

Le cortège, qui suivait la dépouille mortelle de Mme Lord était aussi nombreux que représentatif.

Ses funérailles ont eu lieu, mercredi, le 22, à 9 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus pour rendre à Mme Lord et à ceux qui la pleurent, une marque d'affection et de considération.

M. Alfred Bélanger conduisait le corbillard. M. P. Bélanger portait la croix.

Les porteurs étaient: MM. Alexis Caron, Eugène Caron, Jean Bélanger et Auguste Bélanger.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Eugène Pelletier, professeur au collège de Sainte-Anne de la Pocatière. M. l'abbé Alexandre Jean chantait le service assisté de MM. les abbés Albert Lapiere et Honorius Leclerc.

A l'orgue un magnifique programme de chant fut exécuté par MM. Guimont maître-chantre du Cap Saint-Ignace, Thomas Caron de Tourville, A. Bernier du Cap Saint-Ignace et J. L. Bouchard, de Saint-Aubert.

Entrée: Marche funèbre de Battman.

Après la levée du corps, Cantique: "Jusqu'à quand..." par M. Guimont.

Prose: Solo en musique moderne... par M. Bernier.

Offertoire: Domine Jesu Christe de Gagnon... par MM. Guimont et Bernier.

Élévation: Miserere... par M. Bouchard.

Commun: O meritis passionis par M. Thomas Caron.

Avant le Libéra: Vierge Sainte de Misa... par M. Bernier.

Le grand nombre des offrandes de messes, messages de sympathies, bouquets spirituels reçus par la famille et l'assistance si nombreuse aux funérailles prouvent à M. Lord et à sa famille qu'ils ne sont pas les seuls à supporter leur chagrin.

Ont offert des messes: MM. Robert Astell, Benjamin Bourgault, M. l'abbé Clément Leclerc, M. Alfred Caron, Mlle Florentine Caron, MM. et Mmes Rixis Caron, Adalbert Pelletier, J. A. Bertrand, Irénée Thibault, M. Sylvio Caron, J. E. Ouellet, A. Pelletier, Adrien Gagnon, Louis Dubé, Arsène Dubé, Adolphe Gagnon, O. Proulx, J. A. Bouchard, Louis Gagnon, M. et Mme Jules Fontaine, M. J. P. Chouinard, MM. et Mmes J. E. Leclerc, Ferdinand Caron, Mlle Irénée Boulet et Jeanne Caron.

Ont offert des Bouquets spirituels: M. Joseph Lord, Mme Eugène Ancill, Mlle Yvonne Ancill, MM. Irénée, Antonia, Jean-Charles, Henri, Mlle Marguerite Colombe, Jean-Paul Lord, M. M. et Mmes Jean Dubé, Jos. Gagnon, M. Arsène Marier, M. et Mme Antoine Caron, les élèves du Couvent et Mmes les Institutrices, M. et Mme Raoul Lord, Mlle Laura Vaillancourt, MM. et Mmes Godefroid Caron, Eugène Caron, Amable Blanchet, J. A. Morin, Lucien Leclerc, M. J. F. Caron, Maurice Caron, Mlle Gilberte et Marie-Paula Caron, MM. Emile Bouchard, Alph. Jean, MM. et Mmes Delphis Pelletier, Amédée Bélianger, Jean Bélianger, Jean-F. Chouinard, Flavien Chouinard, M. Noël Blanchet, J. B. Bouchard, les élèves en Syntaxe au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, Mme Clotilde Thibouhot, MM. et Mmes E. Chouinard, J. Z. Leclerc, L. J. Caron, etc.

Sympathies, cartes, lettres ou télégrammes: MM. et Mmes Achille Guimont, J. B. Francoeur, J. H. Ménard, Mme Vve Omer Bélianger, M. et Mme A. Pelletier, MM. Jos. Gaumond, M. l'abbé François Blanchet, M. et Mme Calixte Bélianger, la famille A. Blouin, MM. et Mmes J. Grégoire, Antoine Chouinard, MM. C. L. Martineau, C. E. Fournier, J. S. Moreau, Mlle M. A. Blanchet, M. et Mme John Mignault, M. l'abbé U. Caron, etc.

Fleurs: Mme E. Bouchard, Mlle Madeleine Leclerc.

A la famille si cruellement et si profondément éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

BERTHIER

La Toussaint et la fête des Morts

Ces deux fêtes ont été célébrées pieusement dans notre paroisse, où chacun s'est fait un devoir d'assister aux exercices religieux, qui nous intéressent par les traditions qu'ils représentent. La première en mémoire de tous les Saints et l'autre que l'on pourrait appeler la fête du souvenir nous donne l'illusion que nos chers disparus sortent de l'oubli et que leurs traits se dessinent à notre imagination et ne s'effacent qu'avec la dernière pensée de son dernier ami.

Les êtres que nous avons aimés, nous ne voulons pas les reconnaître dans ces débris presque dissous absorbés par la terre. Ils ne sont pas là!... Ils sont dans nos cœurs.

Va et vient — M. Henri Buteau est revenu d'une promenade de quelques jours à Saint-Lazare chez sa sœur, Mlle Alphonsine Audet.

M. et Mme Zélie Bis, inst. à Saint-Nicolas et Gratia Blais, inst. à Lotteville étaient dans leurs familles, à l'occasion de la fête de la Toussaint.

— M. Emile Mercier, Omer Dufosse, chez M. Joseph Buteau, sont revenus de Gravelbourg, Sask., où ils étaient partis depuis deux mois pour aller faire la récolte. Nous leur souhaitons la bienvenue.

— M. Fernand et Maurice Blais, et Stanislas Blais, employés du C.G.S. "Montcalm" étaient dans leurs familles, dimanche.

— M. et Mme Eugène Gaumond et leurs enfants, de Québec, étaient en visite chez M. Michel Leflamme, ces jours derniers.

— M. et Mme Alexandre Blais, de Québec, étaient les hôtes de Mme Vve Narcisse Blais, le jour de la Toussaint.

— M. et Mme John Gagnon, de Québec, étaient, dimanche, chez leur oncle, M. Evariste Carboneau, marchand.

— M. et Mme Alphonsine Audet, de Saint-Lazare et leurs enfants étaient, dimanche, chez M. Joseph Buteau, à Lotteville.

— M. le Capt. Oscar Mercier, du C. G. S. "Loos" était dans sa famille, dimanche.

— M. Elend Hoffman était chez lui, samedi et dimanche.

— M. et Mme Thérèse Pelletier, de Saint-Pierre et leurs jeunes filles Anne-Marie et Régina, étaient en visite chez M. J. H. Blais, le jour de la Toussaint.

— M. et Mme Jos. Lemoine, de Sherbrooke, M. et Mme Ed. Chamberland, étaient, samedi, chez leurs parents M. Hector Buteau et M. O. Bouchard. Ils ont fait le trajet en auto.

Baptême — M. et Mme Hector Buteau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 1er novembre sous les prénoms de Marie, Evangéline, Gabriel, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lemoine, de Sherbrooke, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Ed. Chamberland, aussi de Sherbrooke.

Nos félicitations.

ELGIN ROAD

M. et Mme Xavier Bélianger, ainsi que M. et Mme J. B. Gamache, MM. Adalbert et Edgar Francoeur, M. et Mme J. B. Francoeur sont allés à Saint-Pamphile, la semaine dernière, à l'occasion de la fête de la Toussaint.

— M. et Mme Albert Castonguay sont allés, ces jours derniers, à Bras d'Arc.

— M. et Mme Armand Michaud, ainsi que leurs petits enfants, Lucien et Adrien, sont allés à Saint-Roch, la semaine dernière.

— M. et Mmes Marcel Gamache et Patrick Gamache, de Saint-Damien, sont venus chez M. Ernest Michaud, dimanche.

— M. Adrien Fortin et Emile Morin, E. E. M. de Québec, sont venus passer quelques jours dans leur famille.

M. et Mme Maria et Elmina Bélianger sont allés à Saint-Jean Port-Joli, dimanche.

— M. et Mme Hormidas Jabert sont allés à Sainte-Anne de la Pocatière, la semaine dernière.

— M. et Mme Joseph Lord, M. Fr. Leclerc et Mlle Lucienne Leclerc sont allés à Saint-Pamphile, la semaine dernière, assister au service de Mme Amédée Lord.

L'ANSE A GILLES

Le 29 octobre a été béni en l'église de l'Islet le mariage de Mlle Germaine Lamarre, fille de M. Léopold Lamarre avec M. Elie Roy, des Etats-Unis.

La mariée était accompagnée de son père et le marié de son oncle, M. I. Lamarre.

Il y eut réception chez M. Jos. Lamarre, où il leur fut servi un délicieux goûter. Le soir les invités se rendirent pour le souper chez le père de la mariée, M. L. Lamarre, qui fut suivi d'une veillée intime.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

M. Raoul Lamarre et M. Letellier, de Montréal, étaient chez M. L. Lamarre, à l'occasion du mariage de Mlle Lamarre.

— M. et Mme Elie Roy nous ont quittés pour aller demeurer aux E. U. Nous leur souhaitons un bonheur constant.

— Mme P. Nap. Ménard, après un séjour de quelques semaines chez M. E. Ménard, est retournée à Québec.

Mlle Rosalinde Ménard est partie pour une promenade à Québec.

M. Georges Gosselin est allé à Québec, lundi, visiter sa belle-sœur, Mme Thomas Fortin, et son neveu, M. Louis Fortin tous deux à l'Hôtel-Dieu.

Mlle Yvonne Bouchard est allée à Saint-Cyrille, chez ses parents, le 26 octobre.

— M. M. C. Bouchard, de Saint-Cyrille, a passé quelques jours chez M. Jos. Fortin.

— M. Georges Dugal est allé à Saint-Cyrille, il y a quelques temps.

— M. et Mme J. Bélière et leurs enfants, de Québec, ont passé les fêtes de la Toussaint chez leur père, M. Georges Potvin.

— Mlle Marie Rose Potvin, institutrice à Sainte-Apolline, qui a été retenue quelques semaines chez elle, par la maladie, est retournée reprendre la direction de sa classe.

— Mlle Berthe Bouchard, institutrice, à Sainte-Apolline, a passé quelques jours dans sa famille.

— M. le Capt. L. D. Morin et Mme Morin et leur fille Martha étaient, les fêtes de M. Eustache Ménard, le jour de la Toussaint, ainsi que M. et Mme Ernest Guimont, du Cap Saint-Ignace, M. P. Nap. Ménard et son fils Yvon, de Québec.

— M. Armand Elie et Gérard Fortin, de Québec, étaient chez leur oncle, M. Jos. Fortin, le 26 octobre.

SAINT-EUPHEMIE

Mariage

Le 28 a eu lieu le mariage de Mlle Bernadette Mercier, fille de M. et Mme Alfred Mercier, avec M. Joseph Montmagny, de Notre-Dame du Rosaire.

Un somptueux dîner fut servi chez le père de la mariée, après quoi les

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION
Est imprimé à l'Éclair de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine

Un livre à lire

Nous publions dans une autre colonne de notre journal une annonce, ou plutôt, un article annonçant le fameux ouvrage du docteur Donnadieu: "Pour lire en attendant Bébé".

Nos lecteurs pourront se rendre compte que les gouvernements fédéral et provincial en font une distribution gratuite à toutes les mères canadiennes-françaises ou acadiennes qui en font la demande. On ne devrait pas manquer cette occasion de se procurer cet excellent petit opuscule appelé à faire tant de bien au sein de nos familles canadiennes.

Un de nos confrères de la presse acadienne, M. Alfred Roy, salue avec enthousiasme la venue de ce vaillant petit livre dans un article éditorial de l'Évangéline, organe des Acadiens, et nous sommes heureux de pouvoir en citer de longs extraits. Voilà ce que dit M. Roy à ce sujet:

"Il s'agit, elles auront vite fait de s'en apercevoir—d'un petit livre du docteur Donnadieu publié il y a plusieurs années déjà mais qui vient être réédité aux frais du gouvernement fédéral et qui sera distribué gratuitement à celles qui en feront la demande. Ce livre nous le voudrions voir aux mains de toutes les mères acadiennes, pour leur bien-être à elles-mêmes et pour celui de leurs bébés.

"Et d'abord pour ne pas vous effaroucher—car les publications qui sortent de l'imprimerie nationale, y compris le Hansard! n'ont pas l'habitude d'être d'une lecture bien captivante—il est bon que vous sachiez que le petit livre dont nous parlons a connu son auteur aux palmes académiques et à la Légion d'honneur! Il est bon que vous sachiez encore que ce livre a eu dans la province de Québec un succès énorme! Qu'on en juge par ce détail: un tirage de cinq mille exemplaires y fut épuisé en dix-huit mois. C'est probablement plus que le plus annoncé des romans! Et il s'agit toujours, remarquez-le bien d'un livre sérieux, d'un travail de vulgarisation scientifique.

"A qui attribuer ce succès? A ceci, probablement que ce livre répondait à un besoin sérieux, qu'il comblait une lacune réelle.

"Car, il faut bien le dire, si nous les Canadiens-Français, nous avons de belles et nombreuses familles nous fournissons aussi notre part, notre large part et plus que notre part à la longue série de petits cercueils blancs que chaque année l'on porte en terre. Il nous est impossible dans ce moment de citer des statistiques de la province de Québec, mais pas n'est besoin d'aller là pour montrer la profondeur du mal.

"Il faudra commencer par détruire une foule de préjugés ridicules faire disparaître nombre de pratiques idiotes.

"Des préjugés? Oui, celui-ci par exemple qui est courant chez les nôtres et qui veut que les bébés soient enclins à mourir. . . "comme des mouches", sans raison aucune apparemment! Comme si cela avait le sens commun! Mais non voyons, le bébé qui vient au monde, n'est pas aussi bien musclé qu'un athlète, cela se conçoit, mais il est constitué pour vivre et pour se développer, pourvu, bien entendu, qu'on lui donne les soins voulus; qu'on ne lui refuse pas, sous un prétexte quelconque la lait auquel il a droit, et qu'on ne l'importune pas, par la suite, avec des traitements dont il n'a que faire. . . Il vivra en un mot, si on lui donne des soins intelligents et les soins intelligents sont ceux qui facilitent le travail de la nature au lieu de le contrecarrer!

"Il faudra aussi faire disparaître une foule de pratiques abominables! L'usage de la sucette alibisage par exemple, qui est de tradition et d'obligation dans l'immense majorité de nos familles. On aimerait mieux, en certaines maisons, priver le nourrisson de sa tétée plutôt que de lui enlever sa sucette! On la lui fourre entre les lèvres sous le moindre prétexte. L'enfant crève vite la sucette! Il ne dort pas, vite la sucette! Il dort, la sucette encore au cas où il s'éveillerait! Certaines mères, . . . ingénieuses que les autres ont même trouvé mieux que cela: elles attachent la sucette au cou de l'enfant, comme un scapulaire, et ne l'enlèvent jamais. En France on a songé il y a quelques années, à prohiber la vente de cette . . . arme—je dis bien de cette arme!—Malheureusement, messieurs les députés n'ont pas osé! Ils ont estimé sans doute, qu'il suffirait d'interdire la vente de cet objet pour que pullulent aussitôt les vendeurs clandestins! Les nourrissons de France auraient eu leur sucette, en dépit de tout, comme nos gens à nous, se procurant leur "moonshine" et leur "flaccatone"! Et c'est pourquoi nous n'osons pas demander à nos députés à nous, de prohiber la vente de la sucette, toute idiote, malsaine et porteuse de germe qu'elle soit! Et pour la même raison nous n'osons demander non plus, la prohibition du berceau à roulette, que la pauvre maman roule toute la nuit durant, sans se douter qu'elle ruine sa santé, fatigue son bébé et lui donne d'épouvantables caprices, et la prohibition d'une foule d'autres choses aussi nuisibles: drogues, ceintures trop serrées, sirops calmants, poudres irritantes! Car c'est étrange comme l'on s'ingénie à martyriser ces pauvres bébés! Le croiriez-vous, nous avons vu, ce qui s'appelle vu, une excellente femme donner à un bébé qui pleurait un peu, histoire de prendre quelque exercice probablement, une bonne demi-cuillerée d'eau-de-vie (Gin) avec de l'eau et du sucre! Et lorsque l'enfant se fut endormi sous l'influence de cette drogue, la brave femme de faire remarquer triomphalement: "Voyez comme il dort bien maintenant!" Je pense bien qu'il était ivre, littéralement ivre, le pauvre bébé!

"Sans doute c'est là un cas exceptionnellement rare, je le veux croire! Mais, l'usage de la sucette est-il bien rare? Et l'usage des sirops calmants? Et l'usage des berceaux à roulette? Et combien d'autres pratiques aussi peu rationnelles et aussi peu rares malheureusement. . . "Il nous faut réagir, car nous n'avons ni le droit, ni les "moyens", c'est bien le cas de le dire, de laisser perdre ainsi, tant de vies humaines. Il nous faut lutter contre les préjugés stupides, et contre les pratiques malsaines, anti-hygiéniques qui causent, en grande partie, ce mal dont nous souffrons. Et dans cette lutte justement le livre du docteur Donnadieu, écrit d'un style alerte, livre sans prétention aucune, et qui se trouve être à la portée de tout le monde, ce livre dis-je, nous sera d'un précieux secours.

"Qu'on se le procure donc, qu'on le lise et qu'on le fasse lire!

Une aubaine

Un livre fameux distribué gratuitement par les pouvoirs publics.

Il s'agit du livre du Docteur Donnadieu, de Toulouse, (France) qui a pour titre: "Pour lire en attendant Bébé".

C'est une brochure où un célèbre vulgarisateur médical a résumé et mis à la portée de tout le monde ce que doivent savoir les mères de familles, pour conserver leur propre santé et assurer la plus grande somme de sécurité, aux débuts de la vie, à cet être fragile qu'est le jeune enfant.

Ce livre est, depuis quinze ans, si populaire, qu'il devrait pouvoir se passer de présentation.

En France, il est à sa quatorzième édition. Dans notre pays où l'industrie du livre est si peu florissante, deux éditions canadiennes de très fort tirage ont été enlevées en peu de temps, à la grande surprise des plus optimistes.

En effet, il ne saurait être question d'annoncer un livre qui se vend à prix de propagande.

Mais—chose consolante pour les promoteurs de ces éditions—tout le monde s'est évertué à prendre cet ouvrage sous sa protection. Les départements de publicité des gouvernements, les Croix-Rouges, les Associations pour le bien-être de l'enfance, certains journaux toujours hospitaliers quand il s'agit d'œuvres sérieuses, toutes les œuvres et tous les hommes d'œuvres laïques et ecclésiastiques à qui on s'est adressé, semblent s'être concertés avec un élan admirable pour faire la fortune de ce superbe bréviaire des jeunes mères. Dieu merci! l'attrition n'est pas chez nous cette fleur fanée dont on parle en certains milieux.

Enfin, comme on devait s'y attendre, un grand nombre de médecins de tous les centres français du pays ont répandu le petit volume avec empressement, parce qu'ils ont trouvé en lui un auxiliaire précieux qui leur a valu beaucoup de succès dans la prévention et le traitement des maladies du premier âge. J'allais oublier les témoignages chargés de gratitude de plusieurs jeunes mères acadiennes et canadiennes-françaises, qui sont allés droit au cœur de l'auteur et qui prouvent éloquemment les efforts et les bienfaits de diffusion de ce livre en notre pays. Ces louanges étaient d'autant plus précieuses que le Docteur Donnadieu est d'origine de nos régions et que ses éditions canadiennes

NOTES HISTORIQUES

LA BEUCE EN 1775

ARNOLD ET MONTGOMERY DEVANT QUEBEC, AVANT LE SIÈGE.

Arnold aussitôt rendu devant Québec, envoya le jeune Ogden avec un drapeau blanc et une sommation à Crumaché, qui commandait à Québec, en l'absence du Gouverneur Carleton, de se rendre et lui livrer la ville, sinon qu'il prendrait Québec par les armes.

Cette mesure ne parvint jamais à destination, car on tira sur le pavillon blanc et Ogden dut retourner au camp sans avoir accompli sa mission. Les sentinelles ayant craint une trahison avaient empêché l'envoyé du Général Américain d'approcher des murs. Le lendemain, quinze novembre, Arnold renouvela ses menaces sans plus de succès. Le 16 novembre, le sergent Dixon à la tête de quelques soldats voulant s'emparer de quelques provisions destinées à la ville, fut blessé et on le transporta dans une maison privée où il mourut le lendemain. C'était la première victime du siège de Québec. Avant de mourir, une dame lui offrit une tasse de thé, mais Dixon se souvenant que la taxe sur le thé à Boston avait déterminé la révolution "Non, Madame, dit-il, c'est le thé qui est cause de la ruine de mon pays!"

Ces paroles peuvent donner une idée de la sincérité des convictions et de l'énergie des révolutionnaires dont l'armée d'Arnold était composée.

Le 19 novembre, Arnold voyant que ses forces n'étaient assez puissantes pour attaquer la ville, décida, avec son conseil de guerre, de se rendre à la Pointe aux Trembles, 30 milles à l'ouest de Québec, pour attendre Montgomery avec du renfort.

Le même jour, Carleton arrivait à Québec, et sans perdre de temps, il se mit à l'œuvre pour organiser l'armée et les travaux de fortifications pour la défense de la ville.

Le premier décembre, Montgomery rejoignit Arnold à la Pointe aux Trembles. Le six, leur armée campait sur le plateau de Ste-Foy, où ils établirent leurs quartiers généraux dans la maison Holland, près du monument des Braves. C'est dans cette maison que Montgomery prit son dernier repas, le 30 décembre.

Le même jour de son arrivée, devant Québec, il écrivit à Carleton la lettre que nous reproduisons, qui est une copie textuelle publiée dans la Gazette de Québec.

Elle fut remise à Carleton par une vieille mendicant qui fut jetée en prison, mais après quelques jours renvoyée à Montgomery sans aucune réponse. Après son départ, Carleton fit tirer quelques coups de canon sur le camp américain, c'était l'accusé de réception de la sommation de Montgomery. Comme Frontenac, Carleton avait répondu par la bouche de ses canons.

Quelques jours après, lorsque nos armées étaient réunies, les soldats de la garnison mirent sur les murs, du côté du faubourg St-Jean, un cheveu de bois, avec une botte de foin et une inscription en ces termes: "Quand ce cheveu aura mangé cette botte de foin, nous nous rendrons."

Inutile d'ajouter que l'accusation portée par le général Américain contre le gouverneur de Québec, d'avoir maltraité les prisonniers rebelles, était fautive. Aucun officier anglais n'a eu plus de pitié et de compassion pour ses prisonniers que Carleton, qui s'est toujours montré le plus juste et le plus sympathique de nos gouverneurs anglais.

—O—

Lettre de Montgomery à Carleton

(Publié par Autorité)

Une mauvaise traduction de cette lettre de Mr. Montgomery a été envoyée en ville le 7 décembre, par une vieille femme, et une copie a été faite par une flèche quelques jours après.

Holland-House, le 6 décembre 1775. Monsieur,

Malgré les mauvais traitements personnels que j'ai reçus de vous et malgré la cruauté que vous avez eue pour les malheureux prisonniers que vous avez faits, les sentiments d'humanité me portent à me servir de cette voie pour vous sauver de l'orage suspendue sur vous. Permettez-moi de vous assurer que je suis bien informé de votre situation: votre

ne, alors que l'édition française déjà appréciée se vendait de plus en plus chez un grand nombre de libraires de Québec et de Montréal.

Les éditeurs et promoteurs n'ont pas voulu être en reste de générosité. Ils ont obtenu des gouvernements de Québec et d'Ottawa la distribution gratuite de la présente édition tirée à quinze mille exemplaires, au profit de l'auteur et cela sur la recommandation de nos hygiénistes les plus distingués.

Ceux-ci ont profité du redoublement d'ardeur des Conseils d'hygiène dans la lutte contre la mortalité infantile pour enrichir notre arsenal de cette arme de précision qui a déjà fait ses preuves et pour remercier ce médecin étranger qui, mis au courant de nos détresses, a bien voulu s'associer à nos efforts.

Si la presse française de ce pays veut bien nous continuer ses faveurs, nous avons déjà et nous pourrions encore adresser quelques jolies lettres à ce bienfaiteur de notre race qui a été une des plus pénibles et des plus touchantes victimes de la guerre. Disons brièvement que le Docteur Donnadieu s'est fait consacrer à cinquante-trois ans, aux premiers jours de la guerre, et qu'il a servi au-delà de trente mois dans les marais des Flandres. Ramené à son foyer à demi-mort d'épuisement, il n'a trouvé que des deuils et des ruines. Nous nous ferons un pieux devoir de fournir des détails de l'héroïsme de ce bon Français dans la préface d'une quatrième édition.

C'est dire que notre actuelle tentative de diffusion d'un livre précieux représente une belle œuvre à plusieurs étages.

Tous ceux qui ont à cœur le bien-être de nos petits enfants et l'avenir de notre race devront s'empresse d'apporter leur contribution à ce bon mouvement.

Mais tout cela n'est pas une sollicitation au gaspillage des deniers publics. Autant on fera œuvre pie en répandant ce livre au foyer des jeunes mères intelligentes et anxieuses d'améliorer leur vie et la santé de leurs enfants, autant il faudra voir à ce que cette propagande se fasse à bon escient. Recommander ce livre aux mères qui ne sont pas sérieuses, c'est en priver plusieurs qui y trouveraient du bonheur et de précieuses lumières si, cette troisième édition épuisée, les promoteurs ne sont plus à pour assurer d'autres impressions.

Ce chiffre de quinze mille peut paraître formidable de prime abord, mais il est relativement restreint si on tient compte de la population acadienne et canadienne-française des neuf provinces du Canada.

En outre, si le livre jusqu'ici vendu, a été absorbé rapidement, la gratuité en fera un succès de publicité autrement plus rapide.

Pour la province de Québec on devra s'adresser au:

DOCTEUR ALPHONSE LESSARD,

Parlement, Québec.

Dans les autres provinces, on en fera la demande au:

MINISTRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE,

Ottawa.

grande étendue de murs, dans leur nature, hors d'état de défense, garnison mêlée d'une bande de Matelots, la plus grande partie nos amis, de Citoyens qui souhaitent nous voir dans leur murs, et d'un petit nombre des plus mauvaises troupes qui aient jamais pris le titre de soldats, l'impossibilité d'un renfort et la perspective certaine de manquer toutes les choses nécessaires à la vie, si nous nous contentions seulement de vous bloquer, ce serait à vous une absurdité de prétendre résister dans votre situation. Je suis à la tête de troupes accoutumées à vaincre, la certitude de la justice de leur cause les a conduits, ils méprisent les dangers et sont endurcis à la fatigue, et ils sont si fort indignés de votre inhumanité, des mauvais traitements et des moines lâches que vous avez mis en usage pour les discréditer dans les esprits des Canadiens, plus que ce que je les ai entraînés jusqu'à ce que mes batteries soient prêtes, d'attaquer vos remparts, ce qui leur fournira une occasion favorable de s'en dédommager amplement, et d'en prendre une juste revanche.

Votre feu sur un pavillon de suspension d'armes, ce qui jusqu'ici n'a point eu d'exemple, même parmi les Sauvages, m'empêche de prendre les voies ordinaires pour vous faire part de mes sentiments. Je veux qu'il en soit à tout hasard déchargé dans une défense que vous ne pourriez soutenir, les conséquences en retomberont sur votre tête.

Prenez bien garde de détruire les magasins d'armes, car, tant publics que particuliers, ainsi que vous l'avez fait à Montréal et dans la Rivière. Si vous ne faites, je jure par le Ciel, qu'il ne vous sera fait aucune grâce.

(Signé) Richd. MONTGOMERY, Brigadier-Général de l'armée du Continent.

L'adresse sur l'Enveloppe: Son Excellence le Major-Général CARLETON Québec.

—O—

Lettres d'Arnold et de Wooster.

Comme nous avons déjà rapporté dans ces colonnes les principaux événements du siège de Québec, nous ne parlerons ici que d'Arnold et de ses compagnons après leur défaite.

Voici des extraits de la correspondance d'Arnold et une lettre de Wooster à un des chefs de l'armée de Washington.

Wooster avait succédé à Montgomery à Montréal, il s'attira l'inimitié du clergé et de ses partisans canadiens. Montréal, en commettant une foule d'injustices et en s'emparant de force de toutes les provisions qui lui manquaient pour son armée.

—O—

Lettre d'Arnold et de Wooster.

Montréal, ce 6 janvier, 1776.

Mon cher Monsieur,

C'est avec la plus grande peine d'esprit que je m'assois présentement pour vous informer de l'événement du malheureux assaut entrepris sur Québec, entre quatre et six heures du matin le 31 décembre, infortuné en vérité parce que dans cet assaut notre brave Général Montgomery a été tué, ainsi que son Aide de Camp McPherson.

Cheesman, le Capitaine Hendrick des carabiniers, deux ou trois officiers subalternes et entre 60 et 100 soldats, le nombre n'est point certainement connu, et environ 300 officiers et soldats ont été pris prisonniers, parmi lesquels sont le Lt. Col. Green, le Major Bigalow, le Major Meigs et un nombre de Capitaines et d'Officiers subalternes. Le Colonel Arnold a été blessé à la jambe dans le commencement de l'action et le Major Ogden à l'épaule, et portés à l'Hôpital-Général. Je n'ai point le temps de vous donner toutes les particularités, mais c'en est assez pour vous faire voir que la conséquence de cette déroute rend nos projets fort douteux, et qu'à moins que nous ne puissions avoir un renfort, elle peut être fatale, non seulement pour nous qui sommes ici, mais encore aux autres troupes qui sont en arrière des frontières dépendant sur tout grandement, et très grandement de la prise de possession de ce pays.

Vous connaissez aussi bien que tout autre homme, les esprits, les dispositions et le sentiment des Canadiens, ils ne perçoivent point dans l'adversité, on ne peut faire fonds sur eux, car semblables aux sauvages, ils prennent toujours le parti du plus fort. Ajoutez à ceci nos ennemis dans ce pays, et le grand nombre, et qui se servent de tous moyens pour les soulever contre nous. Le Clergé refuse l'absolution à tout ceux qui ne voudront point prendre les armes contre nous, et leur dit qu'il n'est point encore trop tard, que nous ne sommes qu'une poignée de monde, etc. J'ai envoyé un courrier au Général Schuyler, au Général Washington et au Congrès, mais comme savez grand chemin qu'il faut faire, qu'il est très incertain combien de temps il se passe avant que nous aions d'eux des secours, c'est pourquoi je vous prie de lever immédiatement autant d'hommes que vous pouvez de tout genre, il est possible, et de les faire entrer de façon ou autre dans ce pays, pour rester avec nous jusqu'à ce nous puissions avoir du secours des Colonies.

Vous savez que nous avons assez de provisions de tout genre. La saison dans ce pays n'est point aussi rigoureuse que plusieurs se l'imaginent. Vous verrez à ce que les soldats et officiers soient établis sous vous. Les officiers et les soldats seront payés ainsi que les autres troupes du Continent. Il sera bon d'envoyer vos hommes à mesure que vous pourrez les lever, n'étant point nécessaire qu'ils arrivent en corps, ou non, laissez les partir 10, 20, 30, 40 ou 50, à mesure que vous les aurez, parce que cela fera un bon effet sur l'esprit des Canadiens, lorsqu'ils verront arriver du secours.

Vous serez assez complaisant pour envoyer des copies de ce de lettre au peuple en bas. Je crois que nos amis feront un effort pour se rendre maîtres de ce pays. Je me flatte que vous ne voudrez pas frustrer mon attente et mes plus ardens desirs de vous voir ici avec vos recrues en peu de temps. Il est présentement le moment, Monsieur, de vous distinguer, et d'obtenir l'applaudissement unanime de tous vos provinciaux, qui vous en seront à jamais reconnaissants, de vos malheureux amis au Canada, et de votre sincère ami etc.

(Signé) David Wooster, Au Colonel Warner. —De la Gazette de Québec.

P. A. Beauceville, 6 Novembre 1924.

L'ANNONCE

est le poulx des affaires.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

Tél. Bureau 8 Résidence 10

MAURICE ROUSSEAU

L.L.L. C.R.

AVOCAT

64 rue du DÉPÔT

MONTMAGNY, P. Q.

Téléphone No. 140

J. LEO. L. LAFLAMME

B.A., L. LL.

AVOCAT

64 rue du Dépôt, - Montmagny.

Tél. Bureau: 169 Tél. R. s. 17

ALEX. CHOUINARD

B.A., L. LL.

AVOCAT

64 rue du Dépôt, - Montmagny.

Thomas Tremblay

A. L.L.L.

AVOCAT

De la société légale

LANGLAIS, LANGLAIS,

GODBOUT & TREMBLAY,

de Québec.

MONTMAGNY

Bureau: Rue de la Gare,

près du Palais de Justice.

Tél. 99

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.

NOTAIRE

64 rue du Dépôt, - Montmagny.

Tél. Bureau: 73 Résidence

JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurance sur la Vie, Feu

Maladies et Accidents,

Responsabilité Patronale

Achats et Ventes de Débiteurs

PRETS D'ARGENT

64 rue du Dépôt - Montmagny.

Dr Norbert CLOUTIER

Téléphone No 7

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Elève des Hôpitaux de New-York

S'occupe de pratique générale

Maladies de la peau, des voies urinaires

et massages électriques

Coin des rues S. Thomas et S. Paul

Montmagny

(Ancienne résidence du notaire

Beaubien)

Dr J.-Thomas GOSSELIN

10, rue Saint-Louis, Mont. P. Q.

Elève du célèbre Hôpital "Post

Graduate" de New-York

Gradué avec grande distinction de

l'Université Laval

Spécialités.—Opérations Chirurgicales

Maladies des femmes et des

enfants.

Heures de bureau: JOUR ET NUIT

Dr JOS.-L. GAGNON

Médecin-Chirurgien

40, rue Saint-Jean-Baptiste

Montmagny, P. Q.

En charge d'une pharmacie

très complète, possédant les

agences de Remèdes Rexall, les

Records Victor et les Phonog-

raphes Victrola, les accessoires

pour Photographie "Anso".

S'occupe de pratique générale

de la médecine.

Spécialité: Extraction des

dents sans aucun mal.

Téléphone 13 Heures de bureau

9 a. m. à 9 p. m.

DR. DONAT ROY

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau à Montmagny, chez:

M. Téléphone Gendreau

Rue de la Station

Tous les lundis de 10 a. m. à 6 p. m.

314, rue Saint-Joseph - QUEBEC.

Docteur E. BOLDUC

DENTISTE

Extraction des dents sans dou-

leur, dentiers en caoutchouc, or et

aluminium. Ponts et couronnes en

or. Bureau:

50, rue du Dépôt, - Montmagny.

LA PRÉVOYANCE

189,

PAINKILLER

PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons.

Le "Notre Père" du Moissonneur

Donnez-nous notre pain de chaque jour, ô Père,
Gardez nos bras vaillants et nos sillons prospères.

Bénissez la charrue, et le soc, et les boeufs
Et ceux qui vont jetant la semence autour d'eux.

Donnez-nous des moissons abondantes et belles,
Et bénissez les moissonneurs et les javelles.

Bénissez ceux qui font les meules, bénissez
Ceux par qui les grands chars de gerbe sont dressés.

Bénissez le moulin, la meule et la trémie,
Et bénissez la huche où la pâte est pétrie.

Et bénissez le four où, dans le feu vermeil,
Le pain mûrit ainsi que les blés au soleil.

Dieu très bon, bénissez la table des ancêtres.
Et donnez-nous le pain de chaque jour, ô Maître !

L. Mercier.

Le laboureur canadien

Derrière deux grands boeufs, ou deux lourds perchons,
L'homme marche courbé dans le pré solitaire;
Ses poignets musculeux rivaux aux mancherons
De la charrue, ouvre le ventre de la terre.

Au pied d'un coteau vert noyé dans les rayons,
Les yeux toujours fixés sur la glèbe si chère,
Grisé du lourd parfum qu'exhale la jachère,
Avec calme et lenteur il trace ses sillons.

Et rêveur, quelquefois, il ébauche un sourire :
Son oreille déjà croit entendre bruire
Une mer d'épis d'or sous un soleil de feu;

Il s' imagine voir le blé gonfler sa grange,
Il songe que ses pas sont comptés par un ange,
Et que le laboureur collabore avec Dieu.

W.-A. Chapman.

CHOSSES ET AUTRES

CHARADE

Les porcs vivent dans mon premier,
Mon second sert à la construction.
Au commencement du dîner on sert
[mon entier].

(Envoi de A. M.)

Solution semaine prochaine.

Solution des dernières charades et
devinettes publiées.
Mon premier dit la vérité (Vraie)
Mon second donne le mensonge (Ment)
Je suis un adjectif très connu (Vraiment)
(Une lectrice)

Ma mer n'est pas d'eau, mes champs
[sont infertiles],
Je n'ai point de maisons et j'ai de
[grandes villes].
Je réduis en un point mille ouvrages
[divers].
Je ne suis presque rien et je suis l'u-
[nivers].

(Vraiment)

Qui suis-je ?
Réponse: MAPPE-MONDE.
(Envoi de Beaugoisse)

A "Une Lectrice" 5 réponses.
A "Beaugoisse" aucune.

AUTRES SOLUTIONS

Posez 91 ajoutez deux chiffres à ce
nombre qui fassent moins.
Réponses: 91/2. (Beaugoisse).

DEVINETTES

Les réponses seront publiées dans
un prochain numéro.

Quel est l'enfant de votre père qui
n'est pas votre frère ?
(Envoi de Gem. Cecolin)

Deux pigeons sur un toit que font-ils ?
Deux aveugles avaient un frère, ce
frère mourut, et le défunt n'avait
pas de frère. Quel est le lieu de pa-
renté qui l'insaisissait aux aveugles ?
(Envoi de Gervaise Coeur Joli)

DIVERS

CALEBOUR
La lune reste toujours blanche
parce qu'on n'a jamais pu l'atteindre
(la lectrice).

MOTS EN TRIANGLE

MANTEAU
ACIERS
NIECE
TECK
ERE
AS
U

UNE HISTOIRE OU DEUX

Jo a laissé beaucoup de croûtes de
pain sur son assiette. Son père lui
dit sévèrement:
— Quand j'étais petit garçon, je
mangeais toujours mes croûtes de
pain.

— Tu aimais ça, alors ?
— Mais oui.
— Eh bien, tiens. Finis celles-ci. Je
te les donne !

L'invité, pendant le repas, d'ail-
leurs fort soigné, ne tarissait pas d'é-
loges sur la cuisine de ses hôtes.

— Quel dîner exquis ! J'ai rarement
aussi bien mangé.

Alors le fils de la maison, s'écria :
— Et nous donc, Monsieur !

PETITES NOTES ENCYCLO-
PEDIQUES

Au temps de Tout-Anh-Amon, les
Egyptiens épousaient leur sœur et
leur nièce. Les jeunes filles, étaient
mariées avant qu'elles aient atteint
l'âge de quatorze ans. On comptait
des mamans de quinze ans, des
grand-mères de trente et des vieilles
femmes de quarante.

A l'état sauvage le cheval vit jus-
qu'à l'âge de quarante ans, tandis
que le cheval domestique est vieux
à vingt ans et ne dépasse jamais
vingt-cinq ans.

Plusieurs voitures des pompiers de
Paris possèdent des appareils de ra-
dio afin de communiquer avec les
quartiers généraux des incendies.

Dans une vieille table que l'on bri-
sait pour faire du bois pour chauffer,
un fermier français d'Anvergne a
trouvé 122 pièces d'or dans les pat-
tes. Ces pièces d'or étaient à l'effigie
de Louis XVI.

Le département des postes en An-
glettre fait poser 40,000 poteaux
chaque année. Ces poteaux venaient
généralement de Norvège avant la
guerre, maintenant l'Angleterre les
achète un peu partout.

Dans des tissus fabriqués en Egy-
pte il y a plus de 2,000 ans et conser-
vés au British Museum de Londres,
on trouve quelquefois 540 fils au
pouce. Une toile très fine a de nos
jours, 120 fils au pouce.

Les industries du monde entier
ont employé en 1922 la quantité énor-
me de 80 billions de pieds cubes de
gas.

En France on compte 1,800,000
femmes de plus que d'hommes.

La plus vieille banque de New-
York existe depuis 150 ans.

La ville de New-York compte 12,
000 agents et 6,000 pompiers.

On compte un médecin sur 125
familles dans la métropole des Etats-
Unis.

Une maison de dix-huit étages
vient d'être construite à Stockholm;
c'est la première construction de
cette hauteur en Europe.

On compte 14,000,000 d'automobi-
les aux Etats-Unis.

Depuis dix ans, en Amérique du

Nord le total des chevaux vapeurs
employés à augmenté dans la pro-
portion de 233 pour cent.

La première pierre du monument
Wolfe et Montcalm fut posée en
l'année 1817.

Les deux Russes comptent 80,000-
00 de petits fermiers.

Le mont Whitney, aux Etats-Unis
a une hauteur de 14,888 pieds.

La cervelle ne travaille jamais au
complet, on prétend qu'une seule
moitié fonctionne à la fois.

La collection de montres Bréguet
de Sir David Salomon est la plus ri-
che du monde. On y trouve une mon-
tre ayant appartenu à Marie Antoi-
nette lorsqu'elle était dans la prison
du Temple, en 1792.

L'industrie du gaz emploie plus de
10,000,000 de tonnes de charbon par
année et plus de 900,000,000 de gal-
lons d'huile.

La Chine va bientôt avoir sa pro-
pre monnaie.

Une abeille bat des ailes 190 fois
à la seconde.

On compte 17,000,000 d'automobi-
les en usage dans l'univers. Sur ce
nombre les Etats-Unis en possèdent
14,000,000.

On compte 9,000 cellules dans un
pied carré de ruche d'abeilles.

L'Angleterre l'an dernier a accor-
dé 585,000 licences de radio.

On peut couvrir 100 pieds carrés
de surface avec un once d'or.

L'Ile de Guernessey possède un té-
lphone par chaque douze habitants.

En 1911 la ville de New-York avait
un million d'habitants de moins
qu'en 1922.

La ville de New-York possède
105,000 maisons à appartements.

LES VICTIMES DU CANCER ET
DE LA TUBERCULOSE

La tuberculose a fait 390 victimes
au Canada en avril dernier, 203 hom-
mes et 187 femmes, tandis que le
cancer en compte 422 soit 218 hom-
mes et 204 femmes.

POUR LES CUISINIERES

Dinde en béatilles.—Si la dinde est
maigre, il est mieux de la mettre en
béatilles. Vous la coupez en une
douzaine de morceaux, que vous pi-
quez de bardes, et faites rôtir avec
de la farine dans du saindoux; quand
ils seront rôtis, jetez de l'eau assez
pour les couvrir d'un pouce, avec poi-
vre, sel, persil et sarriette.

N. B.—Il faut toujours faire bouil-
lir les débris de volailles, gésier,
coeur et fressures, à part, et à grande
eau; quand ils sont cuits, jetez-les
dans les béatilles; si vous ne prenez
cette précaution, vous risquez de ga-
ter votre mets.

Oie rôtie.—Hachez quatre oignons
bien fin que vous ferez frire avec
poivre, sel, persil, pain émietté, et
une bonne poignée de sauge; mettez
cette farce dans l'oie, que vous plae-
rez dans une lèchefrite, mettez une
chopine d'eau, arrosez souvent, ayant
soin de la tourner. Si vous le préfé-
rez, vous pourrez vous servir de la
farce aux patates indiquée pour la
dinde, ou bien de pommes tranchées.

On mange généralement l'oie avec
compote de pommes, d'atocats; ou
mieux encore avec gelée de pommes.

Poulets en béatilles.—Même procé-
dé que pour la dinde.

Canards gras.—Les canards gras
se préparent avec la même farce que
les oies, se cuisent de la même ma-
nière, et se mangent avec les mêmes
compotes.

CONSEILS AU MARI

1. Ne lésinez pas. Une femme a
le droit d'être pourvue largement.
Elle sait supporter le malheur et vi-
vra de rien s'il le faut; mais elle dé-
teste la mesquinerie.

2. Ne vous mêlez pas du ménage.
Elle sait mieux tenir une maison que
vous.

3. Ne bougonnez pas. Un mari gro-
gnon rend sa femme malheureuse;

4. Ne blessez pas votre femme
dans ses sentiments. Une femme est
un paquet de nerfs et elle souffre
pour bien moins que vous;

5. Ne négligez pas votre femme
après quelques années de mariage.
La froideur est fatale aux ménages;

6. Pas de récriminations, pas de
paroles dures. Soyez gai et raison-
nable;

7. N'habitez pas chez vos parents
ni chez les parents de votre femme;

8. Ne partagez pas votre maison
ou votre appartement avec une autre
famille;

9. Soignez votre personne;

10. Soyez juste pour vos enfants.
Si vous êtes trop dur votre femme
les soutiendra contre vous.

CONSEILS A LA FEMME

1. Ne faites pas de dépenses ex-
travagantes. Un homme veut arri-
ver à joindre les deux bouts dans
son ménage et un mari n'a plus de
goût d'apporter de l'argent, quand il
sait qu'il sera dépensé sottement;

2. Ne laissez pas la saleté s'ins-
taller dans la maison. Un intérieur
attrayant est un repos pour un mari
qui est fatigué;

3. Ne vous négligez pas. A femme
malpropre mari absent;

4. Ne vous laissez pas trop com-
plimenter. Les maris sont souvent
jaloux et parfois sans motif;

5. Laissez le père corriger les en-
fants quand il le faut;

LE TABAC A FUMER NATUREL

L'ALOUETTE

est le choix des connaisseurs
10¢ le paquet

UN RIEN ! UN TOUT !

Quel était donc ce tableau où cha-
cun des visiteurs du salon, s'arrêtait
longuement d'où la vue semblait
s'arracher à regret ?

C'était dans un large cadre noir
un ciel immense que le soleil jau-
nissait à peine.

En un angle rapproché, et comme
hors de la portée d'atteinte, de la
puissance "dorante", sur un fond
gris prononcé, des nuages traînaient
des lambeaux mauves, gazeux, chi-
fons ou brocards, faisant toit à la
terre tourmentée par le sac des
charrues, ou déchirée en sillons
creux et droits.

Au milieu de la lande, un homme
jeune et robuste, vrai type du la-
boureur accroupi, se tient debout,
le front un peu incliné, le chapeau
semble rouler entre ses doigts
courts, les yeux fixés sur le sol où
s'enfoncent son sillon ferré.

Près de lui, épouse ou sœur, une
femme en costume du pays: bonnet
aux cheveux, fichu aux épaules, ta-
blier blanc aux longues attaches
flottant derrière elle, baisse la tête,
les mains croisées à la poitrine en
une attitude de prière.

Une brouette, à leurs côtés, con-
tient deux sacs; la moisson en espé-
rance, sur lesquels glissent furtive-
ment tel un sourire aux lèvres d'un
moribond, de pâles rayons de lumiè-
re dorée.

Au fond — la mer bleue — immen-
se! magnifique!... Une église lointaine,
très lointaine... et comme perdue dans
l'espace... Elle est d'un violet
pâle ambigé, qui donne à penser aux
nuages où se sont ensévelies les mé-
moires des vieillards.

Au dessus du toit en pente, le clo-
cher dresse sa silhouette: c'est le
sacre d'officier commandeur d'une
compagnie... Halte! clament des sons que l'o-
reille ne perçoit pas, que l'esprit de-
vine à l'attitude recueillie des pay-
sans.

Ce n'est rien! et c'est une merveil-
le ce tableau!

Quelques traits! des teintes va-
gues! un peu de couleur, choix d'un
génie!

Un point! Un rien! Et l'on sent
que l'homme s'humilie, se plie à la
loi du Créateur; que la femme ex-
hale — avec sa prière — le meilleur de
son âme vers le Dieu en qui elle a
foi.

La physionomie porte l'empreinte
de la piété qui fait expression de ses
sentiments.

Ce n'est rien et cela commande le
respect, l'admiration des indifférents
comme des enthousiastes.

Inconsciemment la tête s'incline,
comme s'il fallait communier à l'ac-
tion de ces humbles... Les lèvres
essaient un balbutiement de ce qui
n'est plus... qu'un rêve, au cachot
des matières dans l'oubli, une ora-
ison!

Ce n'est rien ce tableau, que des
pâleurs déposées sur la toile par
l'auteur, le début de l'oeuvre fut
peut-être un geste de mauvaise hu-
meur qui jette son désarroi sur la
matière insensible en un calment des
nerfs.

Le souffle est venu... qui en a
fait un chef-d'oeuvre consacré...
C'est un trait: c'est un point! Un
peu de vague noyé dans du rêve di-
lué de génie... Un bien peu d'obser-
vation que le divin de la Foi a vivi-
fié... Ce n'est rien!... et c'est tout
un poème... C'est L'Angelus de
Millet!

Marie P.

Les dames
de la société
comptent, depuis plus
de 75 ans, sur la Crème
Orientale de
Gouraud pour
maintenir la
peau et le teint
en parfait état,
pendant les
grandes activités
de la saison.
Echantillon envoyé
franco contre
15 cent.
FERD. T. HOPKINS
& SON
Montréal

Crème Orientale de Gouraud

PETITS CONSEILS

AUX EPOUSES

Soyez bonnes pour votre âme, pour
votre mari, pour votre famille et pour
votre prochain; vous goûterez et fe-
rez goûter le bonheur.

"Partout où il y a un foyer heureux,
il y a une femme oublieuse de soi", a
écrit René Bazin.

AUX FEMMES DANS LE MONDE

Au milieu des occasions multiples
qu'offre la société actuelle qu'il en
faut de vertus et de courage pour
gagner son cœur et sa tête!

Pour vous sanctifier malgré tous
les embêtements du monde et du Mé-
chant, soyez pieuses, douces et pru-
dentes. La douceur de la colombe;
mais la prudence du serpent!

LE
GIN CANADIEN
MELCHERS
Croix d'Or

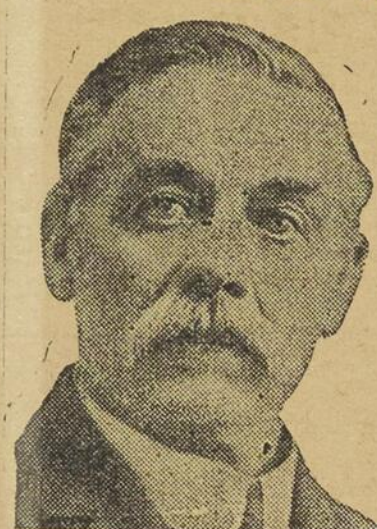
est la boisson forte la meilleure.
Fabriqué avec la première qualité d'orge,
de seigle et de blé d'Inde, distillé avec soin,
rectifié quatre fois et vieilli durant des
années sous la surveillance
du gouvernement.

FLACONS:
Grands: 42 onces — \$3.80
Moyens: 26 " — 2.55
Petits: 10 " — 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co.,
Limited - Montréal
"Distillerie à Berthierville."

GIN Canadien
Melchers
Croix D'Or

"Aujourd'hui je ne souffre plus de l'estomac et
mes forces se sont beaucoup augmentées",
dit M. Trefflé Dupuis



M. TREFFLE DUPUIS,
670, avenue Lartigue, Montréal.

A tous ceux qui ont des dou-
leurs d'estomac, sourdes, cuisan-
tes ou nerveuses, nous recom-
mandons de prendre des Pilules Moro qui enrichissent le sang et
en activent la circulation, permettent le fonctionnement régulier
des organes et remettent tout le système en parfait état.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de
renommée. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et
aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274 St-Denis, Montréal



Nous sommes maintenant
en position de fournir - -

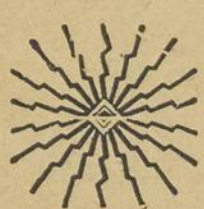
L'ENERGIE ELECTRIQUE

Dans les paroisses du Bas du District
de Montmagny,

POUR FINS D'INDUSTRIE, DE CHAUFFAGE OU DE CUISINE

A DES CONDITIONS EXCEPTIONNELLEMENT AVANTAGEUSES

Ecrivez-nous ou venez nous
voir a nos Bureaux - - -



Notre ingénieur-électricien vous donnera
gratuitement des conseils sur la meilleure
manière de faire votre installation.

LA CORPORATION D'ENERGIE DE MONTMAGNY

64, rue du Dépôt, Montmagny, P.Q.

La Cie Electrique de Montmagny, La Cie Electrique de Bellechasse,

56, rue Saint-Jean-Baptiste

ST-CHARLES, BELLECHASSE

MONTMAGNY, P. Q.

Demandez à votre Epicier

Un paquet Echantillon
De THÉ VERT**"SALADA"**C'est en le buvant que vous vous convaincrez
de sa supériorité. Essayez-le dès aujourd'hui.

FROIDEUR

Par Tomahawk

Il est des âmes pareilles à des lampes d'or merveilleusement claires et brillantes, mais on a jeté sur elles un triple voile: le monde perçoit à peine, un rayonnement affaibli.

— Les Lampes voilées —
Marcel Tinayre.

Assise un peu à l'écart, j'observais la conversation des deux amies. L'une, aux yeux profonds et sérieux, dont le fin et doux sourire, bien féminin, contrastait étrangement avec l'énergie de la physionomie. L'autre, du ciel plein ses yeux bleus, de toute ses lèvres gourmandes souriait à la vie qui, évidemment, la gâtait. Et j'entendis qu'elle disait à sa sérieuse compagne, conclusion, sans doute, de la conversation qui m'avait intriguée:

— Vous me blâmez parce que vous ne pouvez pas me comprendre. Votre froide sagesse ne peut admettre l'exubérance et l'impressionnabilité de ma nature! Ah! comme j'admire votre beau calme! Rien ne vous émeut, rien ne vous étonne. Vous passez, impassible et distante, au milieu de ce qui nous attire, nous enchante, ou nous blesse, nous, les impulsives, les trop sensibles, qu'un chand rayon fascine et éblouit, qu'un moindre vent froid glace, qu'un rien bouleverse. Oui, je le répète, j'admire et j'envie votre froideur de marbre!

— Ah! ma froideur! Elle est un peu question de discipline. Ne l'enlève pas!

Elles s'éloignaient. Mais l'éclair à la fois nuancé de mélancolie et de virilité qui avait brillé au fond des yeux sérieux, ou la subtile ironie du sourire qui soulignait la réponse me laissaient perplexes: la blonde interlocutrice, comme tant d'autres en l'occurrence, avait dû juger trop vite et faire fausse route.

Avez-vous comme moi, été souvent frappés de la facilité avec laquelle nous nous trompons aux apparences? Nous avons vite fait de décider de l'état d'âme des autres. Chez telle personne mal jugée sur un pauvre petit indice, nous découvrons peut-être de très délicates qualités de cœur si nous y regardons de plus près. Pour ma part, je ne suis jamais plus intriguée que lorsque j'entends une de ces remarques; et lorsqu'il m'est donné de me trouver en présence de cette énigme: une femme dite froide ou insensible, tout de suite ma curiosité d'observatrice est piquée, et il me vient un grand désir de connaître ce qui se cache sous ces dehors.

D'abord, une femme, une vraie femme, est toujours un être de cœur et de sensibilité. Ce premier jalon posé, comment ensuite faire concorder cette disposition morale naturelle avec un extérieur de glace? Et que peut bien cacher cette apparence? Une âme parfaitement maîtresse de son enveloppe, peut-être.

Repassez à l'électricité

et oubliez la chaleur

Pourquoi vous faire griller à la chaleur accablante du poêle, quand vous pouvez repasser avec tant de facilité et de confort à l'aide d'un FER A REPASSER ELECTRIQUE? La chaleur est à l'intérieur même du fer et y demeure aussi longtemps que vous le désirez. Quel meilleur travail n'auriez-vous pas alors? Que de temps n'épargneriez-vous pas? Et dans quelle douce fraîcheur ne conserveriez-vous pas votre cuisine?

N'hésitez pas à vous le procurer; vous éliminerez ainsi la chaleur épuisante du poêle — les allées et venues fatigantes — les maux de dos — les fatigues dans le poignet et nombre d'autres inconvénients du repassage. Le jour du repassage n'est plus un objet d'effroi si vous vous servez de l'électricité.

Prix et conditions faciles.

VENEZ NOUS VOIR

LA CIE

Electrique de Montmagny

56, rue Saint-Jean-Baptiste

MONTMAGNY, P. Q.

LE CURE D'ARS ET LA DANSE

Plus encore que pour la ville, les danses sont un fétu pour les campagnes: les occasions d'y faire le mal y sont plus nombreuses et plus fréquentes, c'est incontestable. Or, depuis que la guerre est finie, cet attrait pour les plaisirs malsains s'affirme davantage, et l'on a vu, chose navrante, des communiantes aller au bal après Vêpres le soir même de leur première Communion; leurs malheureux complices les appelaient "les petites mariées". Com bien sont à plaindre les cures affligés d'une manière si douloureuse! Le saint curé d'Ars connut lui aussi ces épreuves: il arriva à les vaincre. Pour cela, il employa un ensemble de moyens qui constituait la meilleure des méthodes: à l'approche d'un jour qu'il savait devoir être "fête" de cette manière, il multipliait ses prières et ses austerités; en second lieu, loin d'invectiver ses paroissiens, ce qui aurait pu les aggraver ou leur être un prétexte pour s'endurcir dans le mal, il préférait agir par la douceur et la persuasion au confessionnal. En chaire, sans faire de reproches directs, il disait seulement que la vie n'est pas faite pour danser, et son visage ravagé par les fatigues et les jeûnes donnait à ses paroles une éloquence toute persuasive. Un jour, un ménestrier arriva dans sa paroisse:

— Mon ami, lui dit l'abbé Vianney, vous faites là un métier que le bon Dieu n'aime pas.

— Monsieur le Curé, il faut bien vivre.

— Oui, mon ami, mais il faut mourir aussi, et j'ai quelque crainte qu'à la mort vous ne vous trouviez pas bien d'avoir vécu de la sorte. Tenez, nous allons faire un marché. Combien vous donne-t-on par jour?

— Vingt francs.

— En voici quarante; et laissez-nous tranquilles.

L'abbé Monnin, l'historien du saint curé, cite encore un autre trait. La fête patronale était une occasion de dissipation; aussi le maire, très respectueux des désirs de son pasteur, avait-il interdit le bal. Mais les jeunes gens de la paroisse et ceux des localités voisines firent rapporter cette décision par le sous-préfet de Trévoux. Cependant, un bal d'hommes seuls manque de charmes, pourrions-nous dire, et aussi de dangers... M. Vianney, par une nouvelle offensive d'austerités et de directions, travailla tant et si bien que presque toutes les jeunes filles passèrent à l'église, près de leur mère, les heures de la danse. A la nuit tombante, le maire dissipa sans peine des danseurs qui manquaient d'entrain, tandis que sonnaient à la volée la cloche de l'église. La cérémonie qui suivit réunit l'assistance des jours de fête, et le sermon du curé fit couler bien des larmes. Peu à peu, le démon fut vaincu et les danses disparurent de la paroisse, qui devint une paroisse modèle.

"Le Pèlerin".

WRIGLEY'S

Après chaque repas

C'est une friandise agréable qui procure aussi un bénéfice durable.

Bonne pour les dents, l'haleine et la digestion.

Donne un meilleur goût à votre prochain cigare.



Cachetée dans une enveloppe hygiénique

WRIGLEY'S SPEARMINT GUM

LA FEMME DANS LA MAISON

En Normandie, un vieux proverbe dit: "Tant vaut l'homme, tant vaut la terre", il est parfaitement vrai. Mais il y en a un autre qui n'est pas moins: "Tant vaut la femme, tant vaut la maison".

La femme est l'âme de la maison.

Si la femme est intelligente, laborieuse, économe, la maison marchera toujours.

Si la femme est dépensière, paresseuse, la maison sombrera.

Pourquoi?

C'est qu'il faut, dans l'intérieur d'une maison, une surveillance perpétuelle de chaque instant, surveillance que l'homme ne peut exercer, ou qu'il exerce incomplètement.

Une montre, quelque parfaite que soit son mécanisme ne peut fonctionner sans le grand ressort. Dans la maison, la femme est ce grand ressort: elle est levée la première; simplement et proprement mise, dès le matin elle circule dans sa maison, elle en a bientôt fait le tour, va de l'intérieur à l'extérieur, vivement remet une chose en place en passant; elle a tout vu. Elle travaille de ses mains, beaucoup de ses jambes, elle va partout, elle est partout, elle veille à tout.

L'Eau Purgative "RIGA"

SOULAGE LA CONSTIPATION

"Tally's" pour Eucro
gratuit sur demande.
LES PRODUITS "RIGA" Ltee.,
2, Ste-Cécile, Montréal.

25c

GLANURES LITTÉRAIRES

Lorsque j'avais dix ans, ces trois mots produisaient plus d'une fois sur ma mauvaise tête une très salutaire impression.

Je vois encore ma chère maman s'approcher de moi, après toute une semaine où je l'avais tourmentée par mes espiègleries, et me dire avec une onction impossible à rendre:

— "Si tu voulais, comme tout changerait dans la maison! Quel soulagement pour tous ceux que ta légèreté fait souffrir!"

Ou encore: "Si tu voulais... je sais bien qui serait la plus heureuse des mères!"

Et il me semblait qu'en disant cela, elle s'efforçait de me cacher une larme.

Rentré dans ma chambre, je me jetai machinalement sur une chaise et ces mots me revenaient sans cesse à l'esprit: "Si tu voulais..."

C'est donc vraiment de moi, me disais-je, qu'il dépend de rendre heureux mon père, ma mère, mes frères et mes sœurs?

Et cette simple réflexion me faisait retrouver un peu de sérieux pour quelques jours.

Jeune homme, n'avez-vous jamais entendu cette parole dans la famille? Ah! faites comme si vous l'entendiez! grâce à elle, vous réjouirez le cœur de vos bons Parents.

Quelqu'un du reste vous l'a déjà adressée, cette parole... c'est la sainte Vierge.

"Jeune homme, vous a-t-elle dit, si tu voulais... Si tu voulais conserver ton âme bien pure et bien blanche, tu serais mon bien aimé et je te comblerais de mes caresses maternelles!"

Ne répondez-vous pas à un si aimable et si touchant appel?

Vous avez trop bon cœur pour y rester insensible. Tournez-vous donc résolument vers votre divine Mère, et dites-lui: "Oui, je le veux! oui, je veux vous plaire, je veux vous présenter cette offrande qui seule peut vous être agréable, une âme innocente, pure ou purifiée. J'en prends le solennel engagement pour toute cette année et toute ma vie!"

Et chaque matin, redites-vous: "Si tu voulais... Oui, je le veux!"

LE TIRAGE AU PROFIT DES SOURDS-MUETS

AVANTAGES EXCEPTIONNELS: 50 primes représentant \$3000 et renfermant un Ford-Sedan, un piano, un poêle, une montre d'or, etc.

LES CHANCES: pour 25 sous, 50 chances; pour \$1.00, 250 chances; pour \$5.00, 1250 chances; pour \$10.00, 2500 chances.

LES ZELATEURS qui vendront 10 livrets recevront un chapelet "Spina Christi" et auront droit à une chance sur 2 voyagers à Rome fournie par la Maison Edmond ARCHAMBAULT, 312 rue Ste-Catherine-Est, les Agences JULES HONE, 95 rue St-Jacques, Montréal, et par un BIENFAITEUR anonyme. Les dix personnes qui auront vendu le plus de livrets recevront chacune \$100, \$50, \$25, \$15, et \$10.00.

L'acheteur de 5 livrets (\$5.) a droit à 1250 chances sur les 50 primes et à une chance sur les 2 voyagers à Rome.

Le tirage aura lieu le 16 décembre au Monument National. Qu'on se hâte. Faire toute remise par mandat de poste.

Adresse: Rév. J.-N.-C. CARON, C. S. V., Institution des Sourds-Muets, 3600, Boul. St-Laurent, 16 déc.

RECETTES DU C. N. R.

Le bilan de septembre 1924 du Chemin de fer Canadien National accuse une diminution de \$2,334,397, ou de 10.8 pour cent dans les recettes brutes. D'un autre côté les dépenses, comparées à celles de septembre 1923, accusent aussi une diminution de \$2,632,396 ou de 13.3, ce qui laisse une augmentation de recettes nettes de \$297,999.

Durant les premiers neuf mois de l'année les recettes brutes ont diminué de \$7,652,942 ou de 4.3 sur la période correspondante en 1923. Les dépenses ont été diminuées durant la même période de \$7,799,068 ou de 3.9 pour cent.

Les recettes nettes durant cette période de neuf mois ont été de \$6,075,820, une diminution de \$853,875 ou de 12.3 pour cent sur la période de 1923 correspondante.

Voici le bilan pour le mois de septembre et les neuf premiers mois de l'année:

SEPTEMBRE: 1924 1923 Augmentation

Recettes brutes: \$19,311,459 \$21,615,856 d \$2,304,397

Dépenses: \$17,164,002 \$19,796,398 d \$2,632,396

Recettes nettes: \$2,147,457 \$1,819,458 d \$328,000

NEUF MOIS

Recettes brutes: \$172,484,625 \$180,137,568 d \$7,652,943

Dépenses: \$166,408,805 \$173,207,873 d \$6,799,068

Recettes nettes: \$6,075,820 \$6,929,695 d \$853,875

D—Diminution.

Chronique

DEUX IDEAUX

— Vous savez, Mme Paule, il est venu le jeune homme qui m'avait demandé la permission de me rendre visite: il semble très délicat, cause joliment, on devine qu'il est très cultivé, il possède un caractère sérieux; — trop sérieux pour s'allier au mien — je ne l'aimerais pas, je le vois bien, d'autant plus que sa toilette est loin d'être aussi soignée que celle de M. X. Tandis que celui-ci porte habituellement une chemise de soie, une cravate au noeud irrégulier, des habits dernier cri, l'autre est plus ou moins mis avec soin, sa cravate et son veston sont loin d'être élégants, je vous assure. Non, je ne puis recevoir un jeune homme de caractère si différent du mien et avec cela, vêtu si médiocrement; la comparaison est trop sensible avec M. X. —

C'est ainsi qu'une jeune fille de mes connaissances me faisait tout d'une haleine le panegyrique de son nouvel ami qui, en définitive eût conquis les bonnes grâces de Mlle Lucie s'il n'avait eu la malencontreuse idée de se faire un noeud de cravate si peu réussi. Lucie n'est pourtant pas sottise, elle n'est pas non plus une de ces écorchées qui papillonnent autour des prétendants qu'elle quitte ensuite à l'événement selon le caprice du moment; au contraire, elle me confiait récemment qu'elle aimait M. X., mais que cependant, elle n'en voudrait point faire son mari, parce qu'il manquait de principes. Et elle avait, sur ce point, parfaitement raison, car toutes celles qui voudront se donner la peine de réfléchir conviendront que sans la pratique de la Religion, sans la pureté des mœurs, il n'est pas de bonheur possible en ménage. Donc, Mlle Lucie veut être heureuse; cependant, en comparant ses deux amoureux, elle est prête à donner la préférence à M. X. l'élégant parfumé, au faux-col, à la redingote irréprochable, amateur de danses et de théâtres, mais à part cela n'ayant de principes que ceux appris aux clubs à la mode et aux réunions mondaines.

Pauvre Lucie! Je lui croyais vraiment plus de sagesse. — "Votre nouvel ami est un catholique pratiquant, je suppose? — Oh! oui, même il a pour principes de ne pas fréquenter les théâtres, le dimanche. — Pourquoi ne lui permettez-vous pas de revenir vous voir quelquefois encore? — à le mieux connaître, vous finiriez peut-être par changer d'avis à son sujet, et qui sait, vous l'aimeriez plus que M. X.? — Oh! c'est peine perdue; je ne puis tolérer sa cravate.

Là-dessus, Lucie prit congé; et je fus triste, bien triste pour cette enfant victime d'une éducation trop mondaine, sacrifiant à de vaines maximes ses convictions et son bonheur de demain: le bonheur qui réside dans le plus ou moins d'éloignement d'un noeud de cravate est bien éphémère, n'est-il pas vrai? Puisque ma jeune amie réfléchit à l'illuminisme de son raisonnement avant qu'il ne soit trop tard!

Lucie venait de me quitter quand le facteur m'apporta une lettre de ma gentille amie Berthe. C'est bien toujours la même grande amitié constante d'autrefois que je retrouve dans ces lignes de la chère éloignée mais, quel ton de gravité dès le début de cette missive: sans doute Berthe m'annonçait aujourd'hui quel événement important?

En effet, je trouve dans la dernière partie de sa lettre ces lignes confidentielles: "Oui, ma grande amie, dans quelques mois, Jean et moi serons unis pour toujours; nous prions beaucoup tous deux pour que notre foyer soit bien chrétien, et, par là même, que le bonheur en soit l'hôte bienvenu. Je l'aime bien, mon Jean, vous savez, et je demande chaque jour à Dieu de le conserver toujours pieux et bon.

J'ai tant admiré ma chère Jeanne et son petit mari, si heureuse parce qu'ils sont de vrais chrétiens que je me suis dit que le bon Dieu voudrait bien à nous aussi donner une part de bonheur n'est-ce pas? Priez avec votre Berthe pour que son idéal se réalise, et que de chez vous demain on puisse dire comme du foyer de Jeanne: "Quelle oasis de bonheur!"

Cette missive de ma chère amie lointaine me fit oublier un peu la conversation irrégulière de Lucie. Quelle différence dans les rêves d'avenir de ces deux jeunes personnes! Et n'allez pas vous figurer, amies lectrices, que ces idéaux soient basés sur de simples affections. Non, tant Berthe est sérieuse et sage dans ses confidences, autant la pauvre Lucie a été étonnée dans sa conversation de l'autre jour. Espérons que cette dernière n'attendra pas que les leçons de l'expérience viennent lui démontrer son erreur!

L'élégance, la connaissance agréable de la danse, un physique agréable: toutes choses qui comptent peu, croyez-le, mes amies, dans la balance du bonheur conjugal. Du sérieux, des convictions religieuses, des mœurs irréprochables, ce qui s'allie très bien aux charmes physiques et à une éducation supérieure parfois: là est le secret de ce bonheur que toutes nous ambitionnons et avec légitimité d'ailleurs.

Paule.

Montréal, 31 octobre, 1924.

FAIT EN CANADA



FAIT EN CANADA



FAIT EN CANADA



L'ELEVAGE DU VISON SAUVAGE REUSSIT BIEN

L'élevage du vison pour fins commerciales est une nouvelle industrie qui s'est implantée au Canada. Comme celle du renard argenté elle se développe rapidement surtout dans l'île du Prince Edouard, déclarent les employés supérieurs de la compagnie Canadienne National Express.

La première expédition de visons vivants cette année vient de passer par Montréal. Elle était destinée à un ranch d'élevage de la Colombie-Britannique et s'est effectuée par la compagnie de Messageries Canadienne National.

De même que pour les renards argentés la rapidité du voyage et les précautions prises en route sont une garantie de bonne expédition. La compagnie Canadienne National Express qui s'est fait une spécialité de transporter les animaux sauvages vivants a transporté l'an dernier plus de 200 visons et un nombre considérable de renards argentés. La demande pour les visons allant grandissant la compagnie compte en transporter plusieurs centaines l'an prochain.

Quant aux renards argentés ils sont toujours en demande. La compagnie en transportait encore 60 la semaine dernière. De nouveaux ranchs d'élevage s'ouvrent partout. Dans le cas de la saison la Canadienne National Express en a transportés en Alaska l'Orégon, la Colombie-Britannique et jusqu'en Angleterre. Elle en transporte une consignment France prochainement. Chaque nard valant environ \$300.00, l'ensemble que \$180,000 de renards argentés sont passés l'an dernier par la compagnie, à Montréal.

Boitaventure, à Montréal.

ANEMIE, PALES COULEURS, DEBILITE GENERALE TRAITEES AVEC SUCCES CHEZ LES FEMMES PAR LES

PILULES ROUGES

Je souffrais fréquemment de maux de tête, de palpitations de cœur; j'étais nerveuse et sentais mes forces diminuer chaque jour. Je n'avais pourtant pas manqué de me traiter. Plusieurs remèdes que j'avais essayés ne m'avaient pas remis et il y avait des mois que cet état durait. J'ai pris des Pilules Rouges, qu'une amie me recommanda, et la santé m'est revenue. Mme Hyacinthe Leduc, 482, rue William, Montréal.

Chaque fois que j'ai eu recours aux Pilules Rouges elles m'ont toujours fait beaucoup de bien. Maintes fois elles ont relevé mes forces disparues, ont fortifié et calmé mes nerfs, activé ma digestion et rétabli ma santé chancelante. C'est de tout cœur que je les recommande aujourd'hui aux femmes anémiques. Mme Wilfrid Pelletier, 39, rue Prince, Salem, Mass.

C'est après avoir pris les Pilules Rouges pendant seulement deux mois que j'ai recouvré les forces qui m'étaient nécessaires. Je n'aurais jamais cru à un résultat si rapide, car j'étais excessivement faible et tout mon système se ressentait de ce manque de vigueur. J'avais souvent des maux de tête, des douleurs d'estomac dues à ma mauvaise digestion, et une foule de maux. Mme Lucien Laflamme, 104, rue Putnam, Manchester, N.-H.

J'étais chétive et faible; durant la journée je me sentais affaiblie; j'avais d'abondantes transpirations. Différents remèdes que j'avais pris ne m'avaient fait aucun bien. En dernier lieu j'ai employé les Pilules Rouges et les forces me sont bientôt revenues. Mon rétablissement a été complet et permanent. Aujourd'hui je recommande les Pilules Rouges à toutes les femmes. Mme Vve William Biron, rue Robert, Artic, R.-I.

J'avais de fréquents maux de tête que j'attribuais au manque de sommeil; j'étais

faible, nerveuse et je n'avais plus les capacités nécessaires pour m'occuper de mon ménage. J'avais employé plusieurs remèdes, mais sans obtenir de soulagement. Un jour, dans les journaux, j'ai lu ce que plusieurs femmes disaient avoir obtenu des Pilules Rouges et j'ai voulu, moi aussi, prendre ce remède. Quelques boîtes ont augmenté mes forces et, en peu de temps, j'étais remise. Mme Jos. Delisle, 56b, rue Irène, Montréal.

Je crois de mon devoir de recommander les Pilules Rouges à toutes les mères de famille, car je m'en sers beaucoup. J'ai plusieurs jeunes filles et sur le nombre il y en a toujours quelqu'une qui fait de l'anémie, de la nervosité, qui manque de sang. Quelques boîtes de Pilules Rouges réconfortent toujours. C'est le meilleur remède que je connaisse. Mme Jos. Beau regard, 479, rue Division, Fall River, Mass.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal.

Personne ne souffre de maladie de la peau chez vous ?

Dans l'affirmative ZAM-BUG est le curatif le plus sûr, le remède qui qui donne à votre peau, la douceur et la souplesse. Zam-Buk doit ces propriétés curatives aux herbes qui le composent. Ce rare baume antiseptique détruit les germes brûlants qui se logent dans une chair sur laquelle paraissent les éruptions, démangeaisons etc.

EXEMPLE SUR LES MAINS.—M. J. E. Cusick de Hamilton Ont., 319 Wil-son St. dit: "Chaque hiver, j'étais victime de l'eczéma sur les mains. Les démangeaisons persévantes étaient de plus en plus fortes, cependant, un simple petit échantillon a suffi pour mettre fin à la douleur. Si je n'avais fait l'expérience de ce prodigieux remède je ne pourrais croire à ces suites heureuses".

BRULURES.—M. E. B. Webster de Montréal, 519 Seigneurs St. dit: Comme j'étais à transporter une bouillotte remplie d'eau bouillante, mon filsddy passa près de moi fit renverser la chaudière se faisant en même temps louloureusement brûlé au cou. J'essayai en vain nombre de remèdes recommandés, mais sans effet. Je connus alors Zam-Buk et ce fut un charme. L'enlèvement vite la douleur et guérit la terrible plaie.

MAINS EMPOISONNEES.—M. Georges Boorman de Winnipeg, 506 Sel-ldirk Ave. dit: "Je m'étais blessé à la main en travaillant avec une paire de scies. La plaie douloureuse et profonde saigna si longtemps que je craignais m'avoir tranché un artère. L'inflammation se fit, le doigt blesé devint noir, le sang s'empoisonnait lorsqu'on me conseilla l'emploi de ZAM-BUG qui guérit la blessure en quelques heures.

Zam-Buk

NOTRE-DAME DU MONT CARMEL

DECES.
Le 27 octobre, l'Ange de la mort toujours en quête de nouvelles proies, vint visiter un de nos foyers et insensiblement aux pleurs d'une épouse aimée, d'un père d'une mère et de sœurs chéries, retomba ce monde d'âme de Léo Rivard, époux de Dame Maria Thérault. Il n'avait que vingt-sept ans et déjà il fallait faire le suprême sacrifice.

Le service et la sépulture eurent lieu le 29 à neuf heures.
MM. Antonio Lavoie, Louis Dumais, Didier Francoeur et Octave Dumais portaient le corps, tandis que M. Albert Thériault portait la croix. Ils étaient tous beaux-frères du défunt. Une foule considérable de parents et d'amis assistaient aux funérailles de M. Rivard donnant par là une dernière marque d'estime au défunt.
A la famille éplorée j'offre mes plus sincères condoléances.

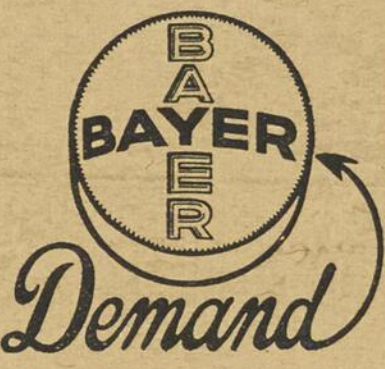
Aussi Robert-Roger, enfant de M. Joseph Dufour et de Dame Laura Plourde, âgé de 2 mois.
Sympathies aux familles.

Miles Marie-Ange Roy, Germaine et Lucille Barbeau, Jeanne Desjardins, Marie Massée et Jeanne Lesage, élèves du convent de Sainte-Anne de la Pocatière ont passé quelques jours dans leur famille, à l'occasion de la Toussaint.

"PAQUERETTE"

ASPIRINE

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS !



A moins que vous ne voyiez la "Croix Bayer" sur le paquet ou sur les pastilles, vous n'avez pas la véritable aspirine "BAYER", reconnue inoffensive par des millions de personnes, et prescrite par les médecins depuis vingt-trois ans contre:

Névrâlie Maux de tête
Les rhumes Lumbago
Mal de dents Rhumatismes
Névrose Douleurs

N'acceptez que les tablettes d'aspirine "BAYER". Chaque paquet non ouvert contient des directions expérimentées. Vendu en boîtes de forme commode contenant 12 pastilles pour quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et 100 pastilles "Aspirine" est la marque de commerce enregistrée au Canada pour la fabrication Bayer de Monocéticacidester de Salicylicacid. Quelqu'il soit bien connu que Aspirine est synonyme de fabrication Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les pastilles de la Compagnie Bayer sont estampées de leur marque de commerce générale "Bayer Cross" (Croix Bayer).

SAINT-CHARLES

La fête de la Toussaint a été célébrée avec grande solennité. Les Révérends MM. Camille Morissette et A. Mathieu, du Séminaire de Québec, ont prêté leur concours au Révé. M. Ed. Poulin, asst. vu l'absence de M. le Curé A. Poulin, qui souffre d'une blessure à un pied depuis quinze jours. M. le Curé est sous les soins des médecins de l'Hôpital de Saint-François d'Assise, de Québec.

Nous lui souhaitons une guérison complète et le retour bientôt parmi ses paroissiens.

Nos chers défunts n'ont pas été oubliés pendant ces jours: tous les paroissiens se sont approchés de la Sainte-Table pour obtenir à ces âmes, par de ferventes prières, leur entrée au ciel, bien désirée par eux.

Le 5 du courant sont commencés les pieux exercices des Quarante-Heures. Espérons que le bon Dieu nous fournira du beau temps, pour que tous puissent assister à ces heures aussi solennelles et recevoir en retour des grâces privilégiées du Bon Dieu, Lui seul connaît nos besoins.

Miles Béatrice et Bernadette Patry, Thérèse Côté, de Saint-Joseph de Lévis, ainsi que M. Bernardin Roy, étudiant de l'Université Laval, de Québec, ont passé la fête de la Toussaint chez leur oncle, M. S. Carrière.

Mlle Aline Carrière, qui était retenue à sa chambre pour cause de maladie, est en bonne voie de guérison.

L'installation de la lumière électrique est commencée dans notre église, ces travaux sont terminés au presbytère. Nous avons une très bonne lumière dans notre village, toutes nos rues sont très bien éclairées, bien peu n'ont pas encore cette bonne lumière, mais tous l'auront bientôt: cela fait honneur à cette compagnie pour ses succès.

Evitez aux enfants de souffrir des vers, en employant le Mother Grains Worm Powders, le vermifuge le plus efficace avec lequel on puisse combattre ces ennemis insidieux des jeunes. C'est un excellent destructeur des vers et quand ses qualités sont connues dans une maison, jamais d'autres sont employés. Le remède agit par lui-même, ne requérant aucun purgatif pour lui aider, et d'une manière si complète qu'on ne désire rien de plus.

SAINT-EUPHEMIE

La Fête de la Toussaint a revêtu cette année, le caractère d'une véritable fête de famille.

Les Enfants de Choeur y ont largement contribué en rendant avec succès la messe du jour. S'il est vrai que le chant pieux est la plus éloquent des prières, que doit-on penser de la grande prière liturgique dans la bouche des Enfants, dont la voix est aussi pure que l'intention qui les inspire.

Si le succès a déjà couronné les premiers efforts des enfants, que ne doit-on pas espérer de la persévérance de leur dévoué professeur.

COUVET DE SAINT-EUPHEMIE

TABEAU D'HONNEUR

Elèves qui ont conservé la note Excellence.

1. Miles Emérentine Mercier
2. " Ludviline Morin
3. " Céclie Kirouac
4. " Marie-Anne Lapointe
5. " Lucia Bouffard

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière ENREGISTREMENT

Le concours s'est ouvert le 1er novembre 1923 et se continuera pendant 52 semaines. Chaque parquet dans le concours contient 10 oiseaux et ces oiseaux sont numérotés de 1 à 10.

Le tableau ci-dessous donne, dans les colonnes 1 à 10, un état de la production de chaque oiseau pour la semaine. Dans la colonne "H" se trouve le total de la production hebdomadaire de chaque parquet et dans la colonne "T", le nombre total d'œufs à jour dans chaque parquet. Lorsque le nombre total d'œufs de la semaine est plus élevé que le nombre totalisé d'œufs pondus par chaque poule, cela indique que les œufs pondus sur les planchers ont été inclus dans le relevé total du parquet.

CH. — Chanteclerc; L. B. — Livournes Blanches; P. R. B. — Plymouth Rock Barrées; R. I. R. — Rhode Island Rouges; X. — Parquet en tête; F. — Fière d'incubation; M. — Muant.

Dème Année. Rapport Hebdomadaire. Semaine No. 52. Date: 29/10/24 Remarques: Les parquets des Stations Expérimentales sont inscrits en vue de l'enregistrement mais ils n'ont pas droit aux prix offerts.

Poulette No. 41 à M. W. A. Carr, Ste-Agathe, a pondu à date 268 œufs.

Parquet	Propriétaire et adresse	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	H	T
1.	Institut Agricole d'Oka,	Ch.	-	5	1	-	5	5	-	6	-	-	22	1294
2.	J. G. Liard,	L. B.	3	-	4	-	-	-	-	3	-	-	14	X2002
4.	W. A. Carr,	P. R. B.	5	5	4	-	-	-	-	6	-	-	20	1896
5.	Elle Jodoin,	"	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1126
6.	Raoul Pettigrew,	"	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1031
7.	J. A. Proulx,	"	-	5	2	-	-	3	-	5	-	-	15	1224
8.	Station Expérimentale,	"	-	4	-	-	-	-	1	-	-	-	3	1359
9.	Station Expérimentale,	"	4	3	-	-	4	-	3	-	-	-	14	1371
10.	Académie St. Ls. de France,	R. I. R.	-	-	-	4	1	1	5	5	-	-	16	1416
11.	Auguste Beaulieu,	"	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1202
12.	J. S. Blais,	"	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1064
13.	Georges Bouchard, M. P.	"	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1263
14.	Antoine Deloy,	"	-	5	5	-	5	3	-	5	-	-	x23	1412
15.	Alexandre Fournier,	"	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1306
16.	Jos. C. Hébert, N. P.	"	-	1	-	4	3	2	-	-	-	-	10	1752
17.	Ch. E. Paquet,	"	-	4	5	3	-	-	-	3	-	-	15	1613
18.	Station Expérimentale,	"	5	-	-	-	-	5	-	-	-	-	10	1137
														228 23309
"	42	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	253 "
"	23 à M. J. G. Liard, St-Alexis,	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	244 "
"	20 Institut Agricole d'Oka,	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	240 "
"	30 M. J. G. Liard, St-Alexis,	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	239 "

Gérant du Concours: Jean L. Roy, Régisseur: J. A. Ste. Marie. N. B.—Adressez toute correspondance au Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué. Production: 13.7%.

INCAPABLE DE DORMIR LA NUIT

Douleurs et Maux de tête soulagés par le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham

Dublin, Ont.—"J'étais faible et irrégulière, avec douleurs et maux de tête, et incapable de dormir la nuit. Les lettres lues dans les journaux m'ont engagée à l'essayer, car je voulais devenir mieux. Les résultats ont été bons, car je suis bien plus forte, et ne souffre plus des vilains maux de tête d'autrefois et suis plus régulière. J'engraisse tout le temps et dis à mes amies quel genre de remède je prends. Utilisez ma lettre pour aider aux autres."—Mme James Racho, Casler 12, Dublin, Ontario.

Une Garde-Malade de Halifax Recommande

Halifax, N.E.—"Je suis garde à la maison, et recommande le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham à plusieurs femmes sans enfants, ainsi qu'à celles qui ont besoin d'un tonique. Je suis anglaise et mon mari est américain, il m'a parlé de Lydia E. Pinkham, en Angleterre. J'aimerais avoir un ou deux exemplaires de vos livres sur les maladies féminines. Je garde celui que j'ai pour le prêter. Je répondrai aux lettres demandant des renseignements sur le Composé Végetal, avec plaisir."—Mme S. M. Coleman, 24 rue Uniacke, Halifax, Nouvelle-Ecosse.

- | | |
|--------|-----------------------|
| 6 " | Marie-Louise Lapointe |
| 7 " | Juliette Mercier |
| 8 " | Marie-Jeanne Thibault |
| 9 " | Jeanne Boulet |
| 10 MM. | Noël Talbot |
| 11 " | Honoré Mercier. |

Elèves qui ont mérité la note Très-Bien.

- | |
|------------------------|
| Miles Euphémie Bernard |
| " Anne-Marie Mercier |
| " Genevieve Gagnon |
| " Adolphe Giroux |
| " Marie-Rose Thibault |
| " Alice Fradette |
| " Rita Kirouac |
| " Georgette Bernard |
| " Yvette Noël |
| " Blanche Giroux |
| MM. Maurice Lapointe |
| " Ferdinand Boulet |
| " Alphonse Giroux |
| " Antonio Mercier |
| " Joseph Talbot |
| " Léo Dubé |
| " Noël Kirouac |
| " Fernand Girard |
| " Willie Noël. |

L'ELIXIR HEMO-GENOL FAGUET

Dans les cas d'anémie en général, de faiblesse ou d'épuisement sous toutes les formes, demandez dans les Pharmacies le fameux Tonicque appelé "ELIXIR HEMOGENOL FAGUET". Ou encore les PILULES-HEMOGENOL FAGUET (en flacon de 100 pilules) ou de VIN HEMOGENOL FAGUET. Il n'y a pas de plus actifs fortifiants disent les médecins, que ces toniques appelés "HEMOGENOL FAGUET". Faites-en l'essai.

SAINT-CYRILLE

Les froids ont donc fait leur apparition, et déjà plusieurs couches de neige sont venues blanchir notre sol de Saint-Cyrille.

La semaine dernière commençait en notre paroisse un Triduum-Eucharistique préparatoire à la belle fête de la Toussaint. Il était prêché par un Révérend Père Dominicain. L'assistance fut nombreuse.

—Etait en visite chez M. Emile Morin, M. Georges Pajean, de Montréal.

—M. Charles-Raymond et Camille Morin sont revenus d'une promenade chez des parents à Saint-Roch des Aulnaies.

M. Joseph Pelletier, photographe, est parti en promenade chez des parents à Sainte-Perpétue.

M. l'abbé Ivanhoé Caron, de Québec, après une petite vacance passée dans notre paroisse, est retournée à Québec.

Deviette

Mon premier est une note de musique.

Mon deuxième voit dans un incendie.

Mon tout est un nom de famille.

SOLUTION

La flamme, ce qui fait la flamme.

CAP SAINT-IGNACE

(Spécial)

Mlle Adrienne Guimond, après avoir passé quelques jours de vacances chez sa mère, Mme Vve Zéphirin Guimond, est retournée continuer son cours d'étude complémentaire français et primaire élémentaire anglais.

CREME, OEUFS, VOLAILLES.

CREMERIES MONT-ROYAL LTEE, place par excellence pour expédier votre crème, œufs, volailles vivantes et abattues. Canards vivants et dindes abattues maintenant demandés. Caisses et cages fournies gratuitement.

SPECIAL : Nous prêterons pour un mois des bidons à ceux qui désireraient faire l'essai de l'expédition de la crème à notre fabrique. Ecrivez pour notre liste de prix.

CREMERIES MONT-ROYAL LIMITEE, 580-590 rue Marie-Anne, Est, Montréal.
11 déc. 8 fs.

SAINT-EUGENE

La semaine dernière M. et Mme Wilfrid Bélanger sont allés à Québec.

—Le 1er MM. Omor Albert et Rosaire Poitras, ainsi que d'autres amis de Québec étaient de passage dans notre paroisse.

—MM. Adrien Maxime et Alphonse Thibault qui ont travaillé à Notre-Dame du Portage durant la belle saison, sont revenus parmi nous.

—M. Téléphore Guy, sa sœur Mlle Anna ainsi que Mlle Florida Caron sont allés à Saint-Michel, dimanche.

—Le 1er novembre, MM. Emile Thivierge de Montmagny, ainsi que son frère M. Ernest Gamache, du Cap Saint-Ignace, étaient de passage chez leur oncle, M. Elisée Gamache.

—La semaine dernière, Mlle Cécile Bélanger est allée à Montmagny.

—Mlle Florida Boulanger est allée au Cap Saint-Ignace la semaine dernière.

L'ISLET STATION

Mme Vve Eugène Morin, de Char-ny, était de passage à L'Islet, dimanche dernier, l'hôte de M. Joseph et Alphonse Morin.

Mlle Marie-Anne Bélanger, de Québec, était de passage chez sa tante, Mme Amédée Bélanger, au commencement de la semaine.

M. et Mme Henri Laberge, M. et Mme Lucien Masson, M. et Mme E. Mlle Després et leurs enfants sont allés à Montmagny, passer les fêtes de la Toussaint.

L'ASTHME N'A PLUS REPARU

Depuis qu'elle se soigne au "Fruit-a-tives"

Lisez cette lettre qu'écrit Mme J. M. Pennington, de New Rockland, P.Q.: "En 1919, je fus atteinte d'asthme bronchial et personne ne peut savoir ce que je souffris durant l'hiver. Je commençai à éprouver des attaques de suffocation; je respirais difficilement et ne pouvais parler. Au printemps de 1920, je commençai à prendre "Fruit-a-tives" en peu de temps, les attaques de suffocation s'espaçèrent et je n'en ai plus eu depuis le 7 mai 1920. C'est un bien grand soulagement de pouvoir se mettre au lit sans songer qu'il faudra se lever pour une heure ou plus durant la nuit comme je le fis pendant tout cet hiver-là; tout simplement parce que je prends un comprimé de "Fruit-a-tives" tous les soirs. 25c. et 50c. la boîte chez tous les marchands ou envoyé frais de poste acquittés par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

—Mlle Lucia Normand, de Québec, était de passage chez M. Narcisse Fortin, ces jours derniers.

—Mlle Sybeline Lord, de Saint-Cyrille, est l'invitée de M. et Mme Prosper Lord.

—MM. Auguste Thibault, Adélaïde Fongemy et Eugène Thibault sont allés à Québec, dernièrement.

GARE AU FEU

Soyez prudents et prenez les moyens pour prévenir les incendies.

Les taux d'assurances sont basés sur les pertes et si vous ne vous occupez pas de prévenir les incendies, c'est vous qui, à la longue, devrez payer cette rançon.

Combattez l'ennemi commun: "LA NEGLIGENCE".

Assurez-vous avec: **JOS. C. HEBERT, N.P., 64, rue du Dépôt, Montmagny, P. Q.**

LA CIE ELECTRIQUE DE MONTMAGNY

Obligations à 6% par année

Intérêts payables semi-annuellement les 1er Mai et Novembre

Comportant 1ère hypothèque, gage et nantissement sur tout l'actif présent et futur de la compagnie.

Echéances: de 1926 à 1933.
Dénominations: \$100, \$500, \$1,000.

Capital et intérêts payables à la Banque Nationale, à Montmagny ou à Québec.

Les obligations peuvent être achetées par la compagnie, à 102%, plus l'intérêt, sur avis de trente jours, à chaque échéance d'intérêt.

Prix: le pair, 100% plus l'intérêt accru.

Prix: le pair, 100% plus l'intérêt accru

S'ADRESSER A
Rousseau & Hébert
Rue du Dépôt, Montmagny



La Véritable Bière D'Actions de Grâces

L'incomparable saveur de la **Bière Boswell** maintient la traditionnelle qualité de la Première Brasserie du Canada.

Fondée par Talon en 1668



Chronique Locale

MARDI... MARDI...

Il serait de votre avantage de vous occuper de nos réductions du mardi:

2 doz. de belles couvertures en flanellette, \$2,50 réduit à \$2.19.

Beaux tabliers - robes réduit à \$1.15.

10 doz. de bonne poudre de toilette, 30c la boîte, réduite à 18c, chez:

Geo. E. Fournier,
Rue du Dépôt,
Montmagny.

M. et Mme Michel Ozanam Bernier, de Victoriaville, ainsi que M. et Mme Wenceslas Bernier, de Carrier Jct., avec leurs enfants, Gaston et Pauline, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Coulombe, de la rue du Dépôt, samedi et dimanche.

M. et Mme François Thibault, de Bienville sont venus passer quelques jours chez M. Louis Robin.

M. et Mme Ermand Tremblay, de Saint-Joseph d'Alma, sont en visite chez leur père, M. Ludger Thibault.

M. et Mme Henri Lafamme, de Saint-Romuald, ainsi que M. et Mme J. Bte. Dubé, de Rivière du Loup, étaient au commencement de la semaine, en visite chez leurs parents, M. et Mme Edmond Lafamme.

M. J. A. Ste-Marie, Régisseur de la ferme expérimentale, et Mme Ste-Marie, de Sainte-Anne de la Pocatière, étaient, mercredi, les invités de leur cousin, M. Alexandre Chouinard, avocat.

Mlle Eliane Harton, de Québec, était en visite chez son beau-frère, M. Philéas Paquet.

Mme Ludger Couillard est allée à Québec mardi, chez son beau-frère, M. Roméo Gaudreau.

Mme Michel Cloutier, de Saint-Pierre, était en visite, chez son beau-frère, M. Georges Blais, et chez sa sœur, Mme Georges Blais, et chez sa cousine, Mme Arthur Coulombe.

Mme Vve Alfred Doyer, avec sa famille, nous ont rendu, cette semaine, pour aller demeurer à Saint-Pierre.

Mlle Lucette Couillard est partie mardi, pour un voyage d'une quinzaine à Saint-Hyacinthe, chez son oncle, M. Gérard Couillard.

Mme Vve Théodore Gosselin, de L'Islet, était, au commencement de la semaine, en promenade chez son frère, M. Georges Blais et chez sa sœur, Mme Arthur Coulombe.

M. et Mme Henri Perron, ainsi que Mlle Perron, de Québec, ont passé les fêtes de la Toussaint chez leur père, M. J. U. Tétu.

Plusieurs de nos concitoyens se sont rendus à Saint-Pierre, samedi et dimanche dernier, assister aux soirées dramatiques et musicales, données par les Enfants de Marie de cette paroisse, au profit de leur Courant.

M. Moïse Desroches, de Québec, était l'hôte de M. André Auclair et Jules Coulombe, samedi et dimanche.

M. André-Albert Blais, de Saint-Gregoire de Montmagny, est venu passer quelques jours chez son père, M. Georges Blais.

M. J. Eug. Proulx et Raoul Mathurin, de Rimouski, sont venus passer quelques jours dans leurs familles.

A l'occasion de la Toussaint, étaient en visite chez leurs parents: MM. Lucien Coulombe, chez son père, M. Téléphone Coulombe, maire; Philippe Richard, chez son père, M. Dr. Ph. Richard, Raoul et Gabriel Cloutier, chez leur père, M. Dr. N. Cloutier; Antonio Tremblay, chez son père, M. Léandre Tremblay; Geo. Henri Hébert, chez son père, M. le Notaire Jos. C. Hébert, etc.

M. et Mme Arthur Blais sont allés passer le jour de la Toussaint à Saint-Pierre, chez M. Prudent Picard.

M. J. Pélusse, de Saint-Marc des Carrières, était de passage en notre ville, mercredi dernier.

Disparue
Une fille de Québec, en promenade chez une cousine à L'Islet, est disparue soudainement, mardi soir dernier, après avoir passé la soirée chez une institutrice.

Voici son signalement: Fille brune, âgée de 34 ans, mesurant 5 pds, yeux noirs, signe dans le visage, caractère au poigne droit. Lors de son départ, elle portait les vêtements suivants: chapeau, robe brune, ruban noir, robe brune avec manteau de costume de même teinte, fourrure de renard noir, bottines brunes, montres-bracelet.

Prête de communiquer toute information à ce sujet à M. Edouard Caron, H. C. S., à Trois Saumons Station, Comté de L'Islet.

Mlle Juliette Dionne, de Québec, était, au commencement de la semaine, en visite chez ses oncles, Mmes Albert Gagné, Ernest et Gaudin Gaudin.

M. Amédée Doyer, de Québec, était, mercredi, en visite chez son beau-frère, M. Jos. C. Hébert, N.P.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIES DEPOSES SUR LA TOMBE DE
Mme Vve G. X. PAQUET.

Tributs floraux. — Une couronne offerte par la famille.

Offrandes de Messes. — 2 messes offertes par M. Evariste Paquet.

Bonquets Spirituels. — Les familles Jean Baptiste Richard, Narcisse Gagné, Octave Méthivier, Xavier Caron, Jean Jones, Alphonse Méthivier, Paul Gaudreau, Adélaïde Joseph, Mmes E. E. Bernier, Joseph Lebel, Johnny Caron, Marcel Dubé, Adélaïde Fortin, Dame Vve Xav. Paquet.

Bou langer, Philias Labonté, Cléophas Dionne, Geo. Talbot, Mme Vve. Eugène Boulet, Aimé Boulet, Léandre Boulet, Oscar Fournier, Albert Bou langer, Mmes Louisiane Gaudier, Marguerite Richard, Yvonne Masson, Yvonne Bernier.

R. I. P.
— M. l'abbé Chs. Eugène Raymond, professeur au séminaire de Sainte-Anne de la Pocatière, est venu prêter son concours à Mgr. le Curé et à MM. les Vicaires, à l'occasion de la Toussaint.

M. et Mme Joseph Gagnon, de Québec, sont venus passer quelques jours, chez leur gendre, M. Edmond Bernatchez.

M. Joseph Langlois est allé rendre visite à son frère Louis, à Québec.

Mmes Maria Leclerc et Hélène Deschênes, institutrices, sont allées passer la fête de la Toussaint dans leur famille respective, à Elgin Road et à Saint-Jean Port Joli.

M. et Mme William Berger, de L'Islet, étaient, au commencement de la semaine, en visite chez leur père, M. Théophile Green.

M. Edmond Tremblay, de la Croix-Blanche, a passé quelques jours chez son beau-frère, M. Roméo Lespérance.

M. et Mme Ernest Lapointe, de Québec, sont venus passer quelques jours chez leur mère, Mme Alphonse Jonas.

NAISSANCE
Le 1er novembre, Mme Joseph Robin, née Rose-Anne Lacombe, une fille, Marie-Émile, Jeanne.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Plante, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Antoinette Vézina, de Rivière du Loup, est venue passer quelques jours de vacances chez son père, M. Joseph Vézina.

— MM. Philias et Eugène Côté, de Salmon Falls, N.H., après une absence, l'un de 19 ans et l'autre de 8 ans, sont venus passer une huitaine chez leur oncle, M. Cyrille Côté. Ils se sont aussi rendus à Québec et à Saint-Pierre, visiter leurs parents.

M. et Mme Joseph Collin, avec leurs enfants, Émilien et Jeanne, sont allés voir leur sœur, la Révérende Mère Marie-Gérard, au couvent de la Congrégation de Notre-Dame, à Saint-Malo.

Mme Vve Georges Fournier, M. Horace Bélanger et sa fille, Mlle Imelda, ont passé quelques jours de vacances à la villa, les invités de M. et Mme Albert Houle.

Après avoir passé le dimanche chez leurs parents, M. J. Romuald Boulet et Diogene Laberge, M. et Mme J. Emile Boulet sont retournés à Charny, lundi, accompagnés de Mlle Anna Boulet et Yvonne Bélanger. Ils ont fait le trajet en auto.

— M. et Mme M. J. Moreau sont de retour d'une promenade à Québec, où ils ont rendu visite à leur sœur, la Révérende Mère Marie-Gérard, religieuse au Couvent de Saint-Malo.

M. le Capt. W. W. Lee et M. L. Riordan, du Perno Expérimental d'Ottawa, MM. McIntyre, du Live Stock Branch, d'Ottawa et Lucien Crevier, du Service d'Aviculture, de Québec, étaient de passage en notre ville, mercredi, à l'occasion de l'Exposition Avicole.

M. Charles Tremblay, de Québec, est venu passer quelques jours chez son père, M. J. A. Tremblay.

Mlle Cléophas Bernier est allée passer une quinzaine à Saint-Pierre, chez sa nièce, Mme Emile Breton.

Mme Prudent Picard, de Saint-Pierre, était, mercredi et jeudi, l'invitée de sa fille, Mme Arthur Blais.

M. Paul Mercier, de Berthier, était, dimanche, l'invité de son amie, Mlle Adèle Caron.

Mlle Céline Robin et son frère, Philippe, sont de retour d'une promenade à Québec, chez des parents et amis.

LA FETE DE LA TOUSSAINT
Samedi dernier, l'Eglise célébrait la fête de la Toussaint, une des plus grandes et solennelles fêtes de l'année. Vu la splendeur de la fête, notre temple avait revêtu ses plus belles parures de fête.

La messe paroissiale fut chantée par Mgr J. A. Paré P.D. curé qui donna aussi le sermon de circonstance. Mgr parla surtout de l'origine de la fête de la Toussaint, de son développement à travers les âges et de son étendue de nos jours. Ce fut en ce jour que le curé, M. J. A. Paré, donna la bénédiction à la messe de 1200 à 1300 fidèles, qui, très découverts, ont suivi dévotement ce pieux exercice.

Ce fut un bel hommage offert à Dieu pour nos chers défunts et espérances que l'été prochain lorsque les beaux jours seront revenus, nous aurons l'occasion d'y retourner.

M. Pierre St-Hilaire, agronome, de Saint-Pascal, était de passage en notre ville, mercredi, à l'occasion de l'Exposition Avicole.

Mme Vve Alfred Doyer, de Saint-Pierre, était de passage en notre ville, jeudi.

M. Robert Heppel, de Matane, était, la semaine dernière, en visite chez son oncle, M. Joseph Bernier, imprimeur.

M. Geo. Bouchard, N.P., de Sainte-Anne de la Pocatière, était en notre ville, jeudi, à l'occasion de l'Exposition Avicole, tenue au Manège Militaire.

SERVICE POUR LES DEFUNTS
Lundi, en lieu, à 9 heures, le service annuel pour nos chers défunts. Une foule énorme envahissait la nef et les jubés.

Le service fut chanté par Mgr J. A. Paré, P.D., assisté de MM. les abbés Boucher et Chabot, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur chantait rendit avec âme, la messe des morts.

M. J. A. Tremblay, organisateur, touchait l'orgue.

NAISSANCE
A Saint-Romuald, le 16 octobre, l'épouse de M. Joseph Roy, née Eva Fortin, une fille: Marie Bernadette, Alfrédine.

Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Gagné, oncle et tante de l'enfant.

— Mme Vve Amable Bélanger est allée passer quelques semaines à Montréal, chez sa fille, Mme L. A. Gosselin.

CHEMIN DE LA CROIX
Voici le mois de novembre arrivé ou pour mieux dire le mois de nos chers défunts, qui du fond du Purgatoire réclament nos suffrages.

Nous qui sommes leurs amis de la terre, ne les oublions pas, mais tâchons de les soulager par nos prières, principalement par le chemin de la croix, à lequel nous avons l'avantage d'assister tous les soirs.

Rendons donc à l'Eglise en plus grand nombre possible à ce pieux exercice et tâchons d'en faire bénéficier ces pauvres âmes.

— La famille de M. Raoul Thibault est de retour parmi nous, après avoir passé l'été à Berthias, Côte Nord.

CANADA
Province de Québec
District de Montmagny
COUR SUPERIEURE

No. 1974.
Adélaïde Vézina, agent d'assurance, de la paroisse de Saint-Michel de Bellechasse, Demandeur,

vs.
Joseph Charles Vézina, de la cité de Québec, Demeurant à Québec, épouse contractuellement séparée quant aux biens de Ernest Narcisse Lavallée, commis-voyageur, de la cité de Montréal, et le dit Ernest Narcisse Lavallée, mis en cause pour assister et autoriser sa dite épouse à ester en justice, Dame Marie-Joséphine Vézina, épouse contractuellement séparée quant aux biens de Théodore Gosselin, de Minneapolis, dans l'état du Minnesota, États-Unis d'Amérique, et le dit Théodore Gosselin, mis en cause pour assister et autoriser sa dite épouse à ester en justice, Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs Théodore Gosselin et Dame Marie-Alma Vézina, de comparaitre dans un mois.

Montmagny, le 5 novembre, 1924.
Aurélien Bernatchez, P.C.S.M., Contresigné: Rousseau, Chouinard & Lafamme, Proc. du demandeur. 7n.

GEO. E. FOURNIER
Agent d'Assurance,
VIE et FEU
Achat et vente de débentures municipales, scolaires, etc. j.n.o.

CONFERENCE DE
M. LE CHANOINE
G. COURCHESNE
Mardi, le 11 novembre, à l'Hôtel de Ville.

L'Association Littéraire et Artistique de Montmagny aura la bonne fortune de présenter à son auditoire, le 11 novembre au soir, dans la Salle de l'Hôtel de Ville de Montmagny, un conférencier d'élite et distingué dans la personne de M. le Chanoine Georges Courchesne, principal de l'École Normale de Nicolet.

M. l'abbé Courchesne est l'une des plus belles intelligences du Canada Français, et son savoir n'a d'égal que sa grande modestie; il fut pendant une quinzaine d'années professeur de rhétorique au Petit Séminaire de Nicolet, et toute la génération d'hommes instruits, à qui il a enseigné, a gardé de lui le meilleur souvenir.

Sa conférence sera consacrée à des questions pédagogiques lui a valu le poste de titulaire de la chaire de pédagogie à l'Université Laval de Québec, chargé qu'il remplit avec la dignité et toute la compétence nécessaires. M. l'abbé Courchesne nous parlera de "La Vie intellectuelle chez la femme".

Les membres de l'Association n'ont qu'à présenter leur carte de membres.

Il est probable aussi que Mgr A. Paré, nous donnera une autre conférence avant la fin du mois sur un sujet historique.

L'ANGLAIS
SANS MAÎTRE
POUR LES FRANÇAIS

Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'acquisition par soi-même. Cette méthode est si simple, si facile, si la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différentes tons, les lettres et le vocabulaire suffisant, ou donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expression facile, complétant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet.

Prix: 65c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix. Département "L'Peuple, Montmagny."

\$100.00 PAR SEMAINE
HOMMES INDUSTRIEUX. AMBITEUX et avec petit capital demandés. Vous pouvez faire le pont mentionné ou plus en vendant les Produits de Qualité Rawleigh direct aux consommateurs. Quelques bonnes localités, de villes ou de campagne sont maintenant offertes. Nous vous enseignons et nous vous aidons à faire plus d'argent. Donnez votre occupation, références. W. T. RAWLEIGH CO. LTD. Montréal, Qué. Dépt. C.

Première exposition Avicole à Montmagny

Mercredi et jeudi, les 5 et 6 du courant, avait lieu, à Montmagny, au Manège Militaire, la 5ème Exposition organisée par l'Association Avicole de Sainte-Anne de la Pocatière, pour les comtés de Kamouraska, l'Islet et Montmagny.

Plus de 500 exhibits furent exposés dans la salle magnifiquement décorée pour la circonstance. Les sujets de basses-cours, au nombre de plus de 400, avaient été choisis surtout dans les trois races les plus communes de notre région, c'est-à-dire les races Plymouth Rock barrées, les Rhode Island Rouges et les Wyandottes blanches. Parmi les autres sujets, on remarquait des Plymouth Rock blanches, des Chanteclers, des Hambourg Argentées, des Oies, des Canards, des Outardes, des Lapins, etc.

MM. W. W. Lee, R. A. McKinstry, Lucien Crevier, J. B. Riordan ont jugé les oiseaux exposés.

Le Service d'Aviculture Fédéral et le Service d'Aviculture Provincial avaient chacun une magnifique installation de nature à intéresser et à instruire les visiteurs et les amateurs de volailles.

La Salle d'Exposition fut ouverte aux visiteurs durant les deux jours, jusqu'à 10 heures p. m. Des centaines de spectateurs firent plusieurs fois le tour de la salle pour admirer les sujets et les troupeaux exposés.

Le soir, nous avons eu le plaisir d'entendre les orateurs suivants, qui ont intéressé leur auditoire en traitant différents sujets d'aviculture:

M. Jos. C. Hébert, Président de l'Association Avicole, M. R. A. McKinstry, d'Ottawa, M. Lucien Crevier, Surintendant Général des expositions avicoles de la province.

M. le Capt. W. W. Lee, Ottawa, M. Pierre St-Hilaire, Agronome, Saint-Pascal, M. Louis de Gonzague Fortin, Professeur d'Aviculture, de Sainte-Anne de la Pocatière.

M. Lucien Crevier donna une démonstration d'abattage moderne. Une pantomime fut ensuite exécutée par MM. J. B. Riordan, Ludger Tondreau, Jean-Marie Lépine et Joseph Vézina.

Notre fanfare locale, sous la direction de M. J. Eugène Tondreau, qui avait bien voulu hausser de sa présence l'éclat de cette fête, nous a fait entendre plusieurs jolis morceaux de son répertoire.

Jeudi après-midi, on a aussi procédé à la vente à l'enchère de quelques-uns des produits exhibés.

Un montant considérable a été distribué en prix. Nous publions dans notre prochain numéro, la liste des sujets primés ainsi que le nom de leur propriétaire.

A. C. J.!
COLLEGE DE MONTMAGNY
Résultat des Concours du mois d'octobre.

COURS COMPLEMENTAIRE
8ème Année
1 - Edouard Berger
2 - Léopold Caron
3 - Gérard Beaumont
4 - Daniel Thibault
5 - Gérard Coullombe
6 - Albert d'Amours
7 - Joseph-Léon Tondreau
8 - Lucien Blais
9 - Rodolphe Mercier
10 - Marius Bernier.

COURS PREPARATOIRE
1 - Rodolphe Després
2 - Marcel Tondreau
3 - Armand Gagnon
4 - Léon Gaudreau
5 - Georges-Henri Gaudmond
6 - Roger Boulanger
7 - Gérard Montminy
8 - Roland Cloutier
9 - Robert Gaudmond
10 - Roméo Labonté.

COURS MOYEN
7ème Année
1 - Paul-Emile Létourneau
2 - Emilien Proulx
3 - Fortin Montreuil
4 - Georges Gosselin
5 - Gérard Gendreau
6 - Honorius Ringuet
7 - Joseph Paré
8 - Paul-Emile Proulx
9 - Evariste Bolduc
10 - Jean-Baptiste Painchaud.

COURS SUPERIEUR
6ème Année
1 - Ernest Ringuet
2 - Gustave Richard
3 - Robert Fournier
4 - Joseph Sévigny
5 - Roméo Caron
6 - Joseph Dionne
7 - Lorenzo Savard
8 - Roger Smith
9 - Antoine Thibierge
10 - Jean-Luc Nicole.

COURS SUPERIEUR
5ème Année
1 - Ludovic Tardif
2 - Alexandre Ouellette
3 - Jean-Marie Marmen
4 - Laurent Smith
5 - Gérard Fortin
6 - Albert Fortin
7 - Charles-Henri Couillard
8 - Bruno Tardif
9 - Jean-Marie Fortin
10 - Georges-Henri Gaudmond.

COURS MOYEN
4ème Année
1 - Jean Cavel
2 - Aimé Gaudreau
3 - Valère Boulet
4 - Patrick Casault
5 - Georges-Henri Gaudmond
6 - Cyrien Proulx
7 - Adrien Fournier
8 - Pierre Després
9 - Laurent Paquet
10 - Lionel Lacombe
11 - Roland Bérubé
12 - Laurent Gaudreau.

COURS MOYEN
3ème Année
1 - Odilon Couillard
2 - Dollard Lemieux
3 - Joseph Harboure
4 - Paul Mercier
5 - Roméo St-Pierre
6 - Roland Audet
7 - Emmanuel Gaudreau
8 - Gérard d'Amours
9 - Dollard Bernatchez
10 - Jean-Charles Gamaiche.

COURS INFÉRIEUR
2ème Année A
1 - Pierre Léonard
2 - Bertrand Bernier
3 - Bernard Rousseau
4 - Rodolphe Collin
5 - Raymond Paré
6 - Edouard Léonard
7 - Jean-Renaud
8 - Jean-Renaud
9 - Arène Proulx
10 - Florian Fournier
11 - Louis-Georges Nicole.

COURS INFÉRIEUR
2ème Année B
1 - Raymond Fournier
2 - Roch Laberge
3 - Jean-Paul Thibault
4 - Paul-Emile Gagné
5 - Laurent Gaudmond
6 - Louis-Léon Fortier
7 - Clément Normand
8 - Roland Gosselin
9 - Georges Gosselin
10 - Candide Normand.

COURS INFÉRIEUR
1ère Année A
1 - Arthur Bernatchez
2 - Benoit Normand
3 - Noël Gaudmond
4 - Jean-Paul Bernier
5 - Léopold Gaudmond
6 - Paul-Emile Boulet
7 - Jamil Raban
8 - Georges Rochefort
9 - Willie Mercier
10 - Robert Talbot.

COURS INFÉRIEUR
1ère Année B
1 - Marcel Fournier
2 - Laurent Dionne
3 - Jules Paré

On Préfère le "King Cole"

Le Thé "King Cole" est l'objet d'une préférence sans cesse grandissante, ce qui explique, d'ailleurs, l'augmentation de ses ventes. Depuis douze ans qu'il s'offre au public, chaque année en a marqué le progrès rapide et continu. Ce laps de temps constitue une épreuve suffisamment longue pour établir le mérite ou faire découvrir le point faible d'un article.

Le public a donné là une preuve irrécusable de sa confiance. Le temps d'épreuve a été passé avec honneur.

"Vous en aimerez le goût."



2ème Division
1 Gisèle Coulombe
2 Gilberte Bernier
3 Marie-Alice Guillemette
4 Thérèse Tondreau
5 Rita Marois.

6ème CLASSE
Miles: Laurette Gaudmond, Marie-Anne Gaudmond, Henriette Gosselin, Rita Thibault, Suzanne Gagnon, Thérèse Lacombe, Jeannette Gagnon, Rose Annette Morin, Eugénie Siméon, Dolorès Bernier, Marie-Annette Boulet, Marie-Thérèse Bernier.

7ème CLASSE
Miles: Marie-Aimée Rousseau, Rita Bernatchez, Fernande Gaudmond, Madeleine Guay, Marie-Anne Proulx, Patricia Bernier, Laurence Labonté, Marie-Paule Gaze, Marguerite Coulombe, Marie-Claire Couillard, Athysa Ruben, Corinne Mercier, Simonne Beaumont, Berthe Blais.

EXTERNAT
Miles: Yvette Clavet, Germaine Richard, Fernande Gaudreau, Simonne Caron, Jeannette Lacombe, Zoé Gaudmond, Lucia Dionne, Anne-Marie Gaudreau, Marie-Berthe Clavet.

Elle a beaucoup de qualités. L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, gorgée un rhume empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même, un vrai remède pour la poitrine.

Oh! si j'étais riche, je trouverais mon bonheur à parcourir ces pays afin de connaître d'avantage la grandeur et la puissance du mon Créateur.

Je pourrais aussi si j'étais riche, rester dans ma ville natale et y répandre à pleines mains l'aumône aux indigents.

Trop souvent nous nous laissons entraîner à ces rêves; quand la réalité nous apparaît nous tombons dans un morne abattement.

M. Carl Vinsell de Brookings, Sask., écrit: "Je veux exprimer mon appréciation sur le Novoro du Dr Pierre. Il m'a guéri de maux de reins dont j'étais affligé depuis plus de cinq ans. J'avais consulté plusieurs docteurs et essayé différents médicaments sans obtenir de soulagement. Je me sens maintenant bien et fort." Ce remède végétal si digne de confiance n'est pas vendu par les pharmaciens, il est envoyé directement par les fabricants, Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

MAUX DE REINS
C. N.-D., MONTMAGNY.

PACIFIQUE CANADIEN
SERVICE AMÉLIORE
entre
QUEBEC ET MONTREAL

Départs de Québec, (Gare du Palais)
9.00 a. m. - Dim. exc. - (Montréal Gare Viger 5.15 p. m.)
1.30 p. m. - Quotidien - (Montréal Gare Windsor 6.30 p. m.)
4.40 p. m. - Quotidien - (Montréal Gare Viger, 9.40 p. m.)
11.55 p. m. - Quotidien - (Montréal, Gare Viger 6.50 a. m.) et Montréal Gare Windsor 7.20 a. m.

Arrivées à Québec, (Gare du Palais)
7.00 a. m. - Quotidien - (De Montréal, Gare Windsor 11.30 p. m.) et (de Gare Viger 11.55 p. m.)
2.60 p. m. - Quotidien - (De Montréal Gare Windsor 9.00 a. m.)
3.40 p. m. - Dim. exc. - (De Montréal, Gare Viger 9.45 a. m.)
10.00 p. m. - Quotidien - (De Montréal, Gare Viger 5.00 p. m.)

Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets: 30 rue St-Jean, tél. 93; Château Frontenac, tél. 1340; Gare du Palais, tél. 661.

C.-A. LANGEVIN
Agent du Traffic-Voyages
Représentant toutes les lignes de navigation océanique.

\$15,000 EN PRIX
1er prix: L'auto d'un millionnaire, \$11,500.00.
2ème prix: \$2,000.00 en argent.
3ème prix: \$1,000.00 en argent.
4ème prix: \$500.00 en argent.
5ème prix: \$100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Dom-Bosco!
Prix des billets: 1 pour \$0.25; 10 pour \$1.00; 100 pour \$5.00; 600 pour \$25.00; 3000 pour \$100.00; 25,000 pour \$500.00.

Ecrivez à l'abbé Philippon, ptre, directeur ou téléphonez 6321, Refuge Dom-Bosco, Québec.